



Regards dans l'eau

«L'eau est une artiste»



Regards dans l'eau

«L'eau est une artiste»

Couverture



Thiphaine, dans les rues de Capendu

"Cela m'évoque la solitude que l'on peut ressentir pendant l'adolescence, où l'on se sent perdu, abandonné et triste. Après la pluie."

PRÉFACE

"Regards dans l'eau"

*«L'eau est une artiste»**

En ville comme à la campagne, l'eau peut prendre toutes sortes de formes, de la plus remarquable à la plus secrète, de la plus aménagée à la plus naturelle (bassin, fontaine, canal, ruisseau, cascade, plage, flaque, pluie...). Source d'aménités et souvent porteuse de valeurs symboliques, elle facilite généralement les échanges et participe à la qualité de vie et à l'attractivité d'un lieu. Selon sa mise en scène, ses usages, sa gestion, elle peut être potable ou simplement rafraîchissante, belle, reposante. Comme elle peut manquer, repousser, surprendre. Ses ambiances sont variées.

Les jeunes regardent l'eau et se l'approprient à leur manière, sans toujours prendre la mesure de leurs convoitises ou de leurs rejets. Quelles relations entretiennent-ils avec l'eau dans les lieux qu'ils fréquentent ? Quelles sont les satisfactions et insatisfactions qu'ils ressentent dans leurs pratiques ? Quelles sont leurs appréciations culturelles, subjectives et sensibles ?

Afin d'intéresser les adolescents à ce sujet, l'Union Régionale des CAUE en Languedoc Roussillon, avec la participation de 4 photographes, a invité les élèves de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales à exprimer leur perception à travers deux photographies, l'une d'une eau appréciée et l'autre d'une eau rejetée, accompagnées chacune d'un petit commentaire personnel. Conduit par les quatre CAUE de ces départements, ce projet pédagogique "Regards dans l'eau" a mobilisé proviseurs et enseignants de seize établissements et vingt-quatre classes de collèges.

Les cent quarante-cinq regards qui ont été choisis parmi les 700 recueillis, l'ont été autant pour l'intérêt du sujet photographié que pour le sentiment exprimé, la qualité esthétique de l'image et le sens du texte. Cet ouvrage est une présentation originale de l'eau dans notre région, à travers le regard des collégiens qui l'habitent. Leurs photos dévoilent surtout l'eau "ordinaire" présente dans leurs paysages quotidiens. Leurs commentaires sont souvent spontanés, surprenants, parfois poétiques.

"Regards dans l'eau" est une nouvelle occasion de comprendre comment les adolescents ressentent et regardent leur cadre de vie et de saisir, peut-être, ce qu'ils attendent de nous pour demain.

Michel CORNUET

Président de l'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon

Léa, Aude
*"Les gouttes qui s'écoulent sur la feuille font loupe.
Elles me font penser à l'été quand on transpire, s'amuse,
saute dans la piscine et que cela éclabousse le gazon."*





S O M M A I R E

Préface

Ils ont participé p. 7

Le projet et sa démarche p. 8

Typologie des espaces

Ciels p. 11

Après la pluie p. 15

Cascades p. 21

Cours d'eau p. 27

Inondations p. 37

Mer, lacs, étangs p. 41

Eau apprivoisée p. 49

Neige, glace p. 59

Poèmes p. 63

Focus p. 67

Pollution p. 77

Points de vues...

De paysagistes p. 84

D'architectes p. 87

De photographes p. 88

D'anthropologue p. 91

D'enseignant p. 94

Les missions des CAUE p. 97

Contributions & remerciements p. 98

Regards dans l'eau

*«L'eau est une artiste»**

Ils ont participé

Aude

à Carcassonne
6^{e3} du collège Alain
à Cuxac-Cabardès
6^{eB} du collège Antoine Courrière
à Capendu
6^{e4} et club écocollégiens du collège de l'Alaric

Gard

à Nîmes
4^{eA} du collège Jean Rostand
5^{eF} du collège Feuchères
à Alès
3^{eC} du collège Bellevue
à Brignon
4^{e1} et 4^{e3} du collège La Gardonnenque
à Sommières
5^{e11} du collège Gaston Doumergues
au Vigan
6^{e3}, 6^{e5} et 3^{es} option Art Plastiques du collège André Chamson

Hérault

à Castelnau-le-Lez
4^{eB} du collège Frédéric Bazille
à Agde
5^{eD} du collège Renée Cassin
à Montferrier sur Lez
6^{e1} du collège Pierre Rouge
à Lunel
5^{e1} et 5^{ème2} du collège Ambrussum
à Pérols
4^{eC}, 4^{eE} et 4^{eF} du collège Frédéric Mistral

Pyrénées-Orientales

à Estagel
6^{e3} et 6^{e4} du collège Joliot Curie
à Saint-Paul-de-Fenouillet
5^{e1} et 5^{e2} du collège Joseph Calvet

LE PROJET ET SA DÉMARCHE

“Regards dans l’eau” est le troisième projet pédagogique de la série “Regards”. Il fait suite à “Regards sur mon paysage” réalisé avec des enfants de CM1/CM2 durant l’année scolaire 2006-2007 et “Regards sur mon espace public” mené avec des lycéens en 2010/2011.

La formation et l’information des jeunes et des enseignants font partie de la mission de sensibilisation des CAUE.

De l’école maternelle au lycée et, au-delà, à l’université, le contenu des actions pédagogiques conduites par les CAUE varie en fonction du niveau scolaire.

Les interventions sont très diverses : visites guidées de quartiers, de bâtiments, de jardins ou d’expositions, questionnaires-jeux, lectures de paysage, projection de films ou de diaporamas, conférences, etc.

L’objectif est de développer chez les enfants et les jeunes une sensibilité, un sens critique et une compréhension de l’environnement : naturel ou bâti, rural ou urbain, chargé d’histoire ou contemporain...

Les CAUE se proposent, en particulier, de mettre à la disposition des futurs acteurs du cadre de vie que sont les jeunes, les outils et les moyens leur permettant de comprendre l’environnement dans lequel ils évoluent, d’en connaître l’histoire et les mécanismes, d’en saisir les potentialités et les dysfonctionnements.

C’est dans le cadre de ces missions en milieu scolaire, mais aussi du grand public, que les CAUE de l’Aude, du Gard, de l’Hérault et des Pyrénées-Orientales se sont engagés dans ce projet pédagogique durant l’année scolaire 2012/2013.



De multiples objectifs

Il s'agissait d'une part :

- d'intéresser les collégiens à leur cadre de vie, de les inciter à regarder l'eau qui est proche de chez eux (des bassins, des fontaines, des canaux, des ruisseaux, des cascades, des plages, ou même des flaques ou la pluie) et à s'arrêter sur des lieux où la présence de cet élément naturel ne les laisse pas indifférents, où elle les attire ou leur procure un bien-être ou au contraire suscite un rejet,
- de leur faire prendre conscience que l'eau est un élément précieux du cadre de vie, qu'elle est porteuse de valeurs sociales, culturelles, paysagères, économiques, environnementales, qu'elle joue un rôle central dans l'identité d'un lieu, dans l'appropriation de l'espace public, dans la qualité de vie,
- de les sensibiliser à ce sujet et parallèlement à l'image en leur proposant d'exprimer leurs perceptions à travers la photographie d'un lieu choisi, accompagnée d'un petit commentaire écrit.

Il s'agissait d'autre part, par la publication de cet ouvrage et d'une exposition, de dévoiler à tous la présence de l'eau dans les espaces publics et les paysages du Languedoc-Roussillon, à travers la fraîcheur et la spontanéité de l'adolescence.

Le contact avec les établissements en début d'année scolaire a permis d'engager rapidement le travail avec les enseignants. C'est ainsi que dans chacun des 16 collèges volontaires, un conseiller du CAUE et un photographe se sont déplacés dans les 22 classes impliquées pour faire part du projet aux élèves, les sensibiliser à la présence de l'eau dans l'espace public ou le paysage, et leur donner quelques clés pour prendre de bonnes photos. Une note expliquant le fondement pédagogique a parallèlement été transmise aux parents.

Deux-trois mois ont été accordés aux jeunes pour prendre, sur leur temps libre, les photos de leur choix

sur ce thème de l'eau. Une seconde intervention s'est déroulée en mars-avril pour visionner ensemble les prises de vue, écouter leurs commentaires et recueillir la plus grande partie des clichés.

Cent quarante-cinq photos et textes s'y rattachant ont été choisis parmi les sept cents reçus. Cette sélection a été réalisée par un groupe de travail composé des conseillers CAUE, des photographes et d'enseignants.

Rassemblés dans cet ouvrage, les photographies et leurs commentaires nous font ainsi découvrir les paysages ou des détails de paysage que les adolescents ont choisis, et les significations qu'ils leur ont données.

Ces images constituent également un potentiel pédagogique. En effet, au-delà du livre, elles peuvent être explorées sous plusieurs angles (géographique, économique, environnemental, artistique, sociologique...). Le but est d'éveiller la curiosité des élèves sur leur environnement quotidien, sur la variété des paysages, des espaces et des ambiances qui les entourent, et sur ce que peuvent offrir ces derniers. S'intéresser à leur nature, leur composition, leur évolution par des contributions écrites, orales, graphiques ou interactives, contribue à comprendre la transformation de notre cadre de vie, ses mécanismes et la place que chacun peut y prendre.

Myriam Bouhaddane-Raynaud

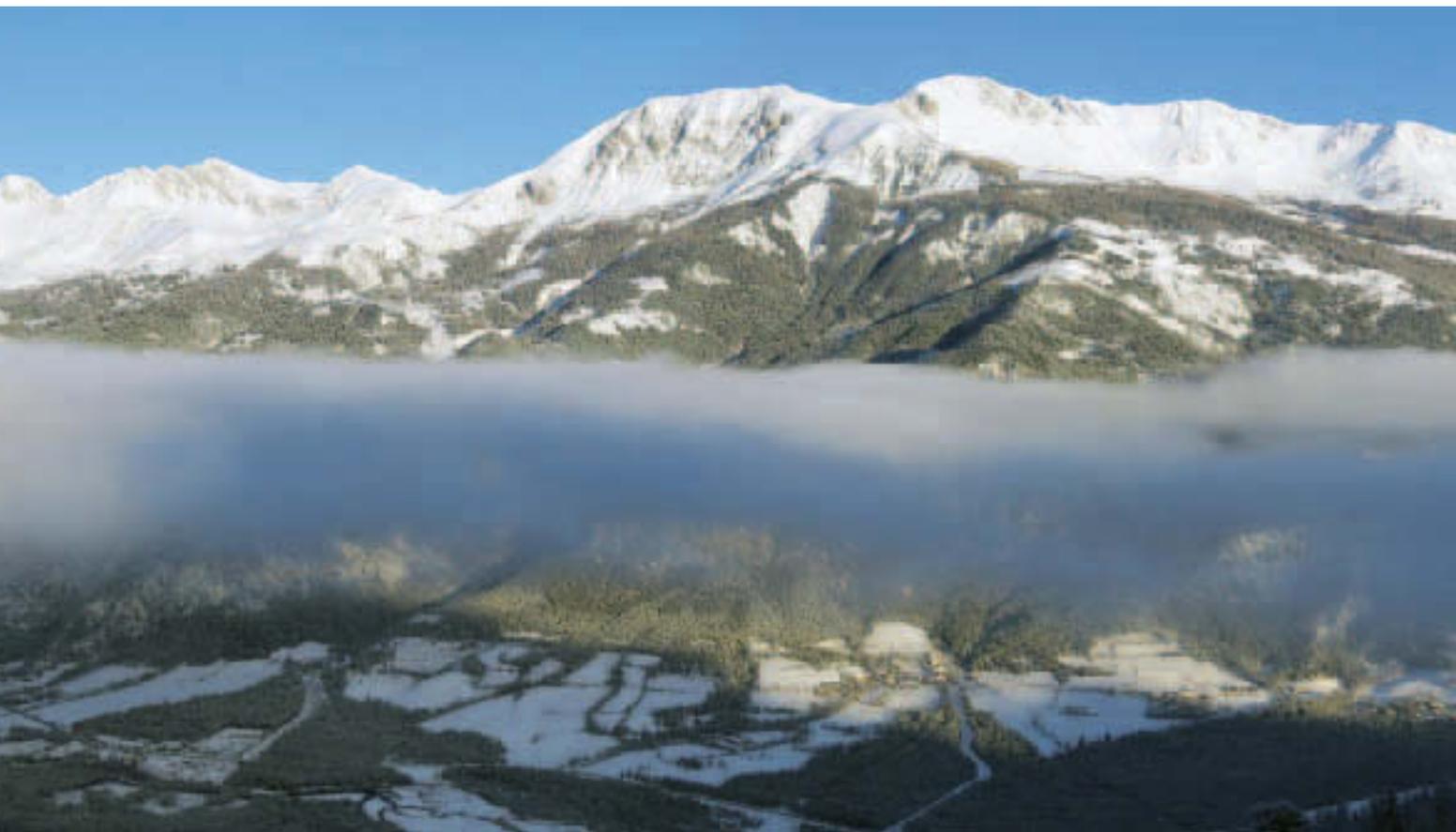
Paysagiste, CAUE du Gard

Périguil,

*"Ce coucher de soleil est si beau,
plein de couleurs et d'expressions.
Les nuages s'en vont vers un nouveau jour,
vers un nouvel horizon.
Celui en forme de cœur s'estompe et se divise,
pour apporter de l'amour à ses prochains."
(page 11)*



Ciels



Leelo, Praloup
"Ça vous dit un saut dans les nuages ?"

CIELS



Maya, Saint-Chaptes
*"C'est un des aspects de l'eau.
Il a fallut se lever très tôt pour
la prendre ! Vous allez croire
qu'elle est truquée, mais non."*

Gauthier, Saint-Chaptes
*"Some clouds in the sky,
as some sheep in the meadow"*





Justine, Ners

*"Les nuages me font penser à des rêves
car ils sont blancs et paraissent doux,
ils donnent aussi envie d'être croqués comme de
la barbe à papa (j'adore ça!)."*

Emeline, Pérols

*"Sous la pluie l'arbre coule,
je n'aime pas la pluie."
(page 15)*

A black and white photograph of a wet asphalt road. A large puddle in the center-right of the frame reflects a large, dark tree and the sky. The water in the puddle is dark, and the reflection is sharp. The road surface is dark and wet, with some lighter patches. The text "Après la pluie" is overlaid in white at the bottom center of the image.

Après la pluie

APRÈS LA PLUIE



Chloé, Agde

"La boue ne cache rien du tout, elle tâche."

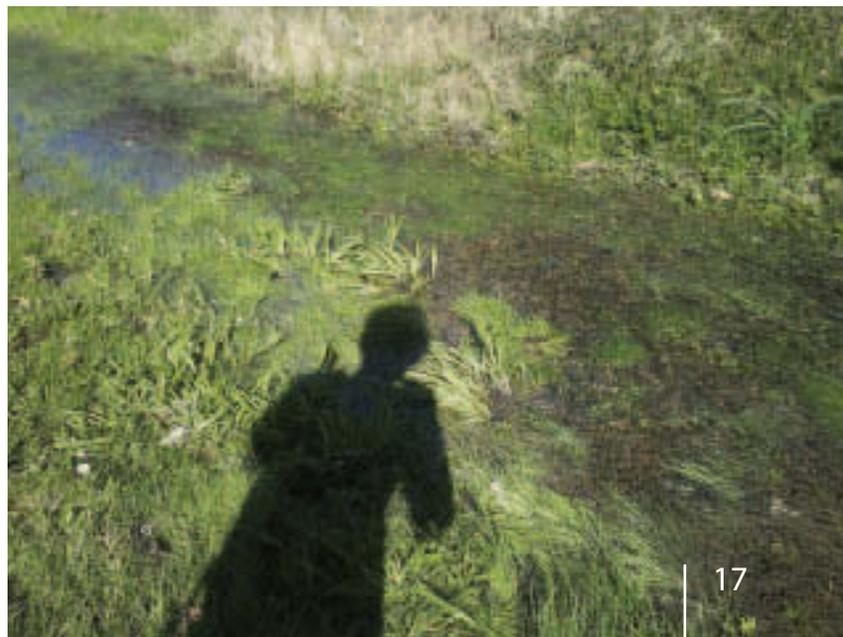


Fanny, Saint-Chaptes

"Qui peut bien aimer marcher dans de l'eau sale, mélangée à de la terre et des feuilles, marcher dans cette drôle de substance où l'on ne voit pas ce qu'il y a sous nos pieds, cette substance que les adultes appelleront de la boue, les petits de la potion magique, les scientifiques un mélange et moi tout simplement de la gadoue ?"

Bastien, Golf de Vacquerolles

"Ce petit ruisseau serpente au milieu de la verdure. Son eau est claire, limpide et pure. Il s'est créé grâce à la pluie tombée quelques jours avant la prise de la photo. Ce petit ruisseau est éphémère et sera sec lorsque les beaux jours et la chaleur reviendront."



APRÈS LA PLUIE

Constance, chez moi à Saturargues

"Les gouttes d'eau ruissellent sur la fenêtre de ma chambre.

*J'aime bien, quand il pleut, être assise sur mon lit
bien au chaud et regarder la pluie tomber.*

*Si l'on regarde attentivement on peut voir à travers
les gouttes un nouveau monde où le ciel prend la place de la terre.*

*Cette photo me donne envie de rêver,
de m'évader dans ce nouveau monde où tout est possible."*



APRÈS LA PLUIE

Théo, Saint Christol, "L'eau de là"

"J'ai photographié le reflet du ciel dans une flaque car l'eau de cette flaque vient de là."



APRÈS LA PLUIE

Nora, à Estagel
"La sécheresse évoque la tristesse"



Emma et Manon, à Estagel
"La tristesse"

Rudy,
à un kilomètre de Marseille
après un barrage hydroélectrique
*"Près de la grande cascade, j'ai ressenti une grande
excitation teintée d'une légère angoisse en raison du
grondement témoignant de la puissance de l'eau."
(page 21)*

Cascades

A black and white photograph of a waterfall cascading over rocks. The water is captured in motion, creating a dense curtain of water in the upper half of the frame. Below the main cascade, the water splashes and creates a large, frothy pool of white foam. The foreground shows the turbulent, churning water of the stream, with ripples and small waves. The overall scene is dynamic and powerful.

CASCADES

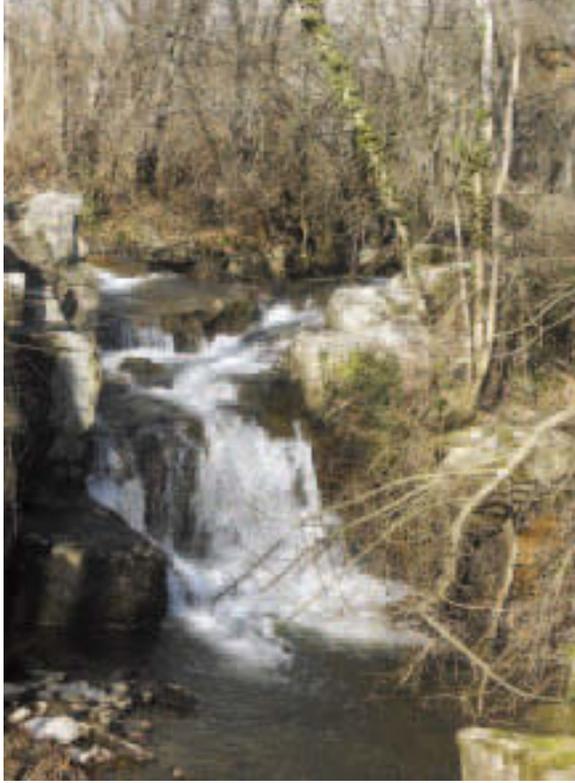
Emma,
*"L'eau, est
indispensable pour
l'homme comme pour
la Terre. Sans elle la
vie n'existerait pas,
elle en est la source
principale. L'eau est
précieuse et pour le
respect, il ne faut pas
la gaspiller."*



**Romane,
place du village
de Bourdic**
*"La rivière qui coule au
cœur de mon village
et qui porte son nom.
Belle, claire et vivante,
elle est une joie pour
nous les habitants de
cette petite commune."*



CASCADES



Thomas, la cascade au lac de Saint-Denis

"L'eau est propre avec une cascade et des cailloux."

"Là-bas, il fait frais et c'est calme. On entend l'eau couler."

Barnabé, Aude

*"Cette chute d'eau
m'évoque un sentiment
de liberté et de chaleur."*



CASCADES

**Ella,
cascade de la Vis,
Le Vigan**

*"J'aime beaucoup cette cascade
car l'eau est propre et claire.
Elle change en fonction du temps.*

*En hiver, après de fortes
pluies, elle est puissante et crée
un nuage de vapeur. Alors
qu'en été, elle est si calme que
l'on peut s'y baigner."*



**Loic, cascade
à Saint-Guilhem-le-Désert**

*"C'est beau et grandiose. L'eau
coule tellement fort que ça
forme beaucoup d'écume, c'est
magnifique. On ressent une
impression de grande force.
Devant la cascade, on se sent petit
comme une goutte d'eau."*



CASCADES

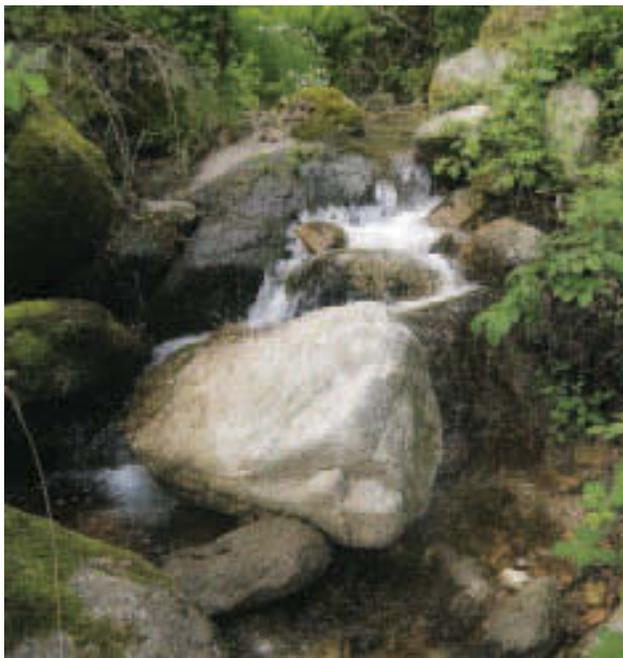
Dorine, Le Vigan, le Caladon

"Cette eau est en pleine montagne et n'a subi aucune pollution et aucun assèchement. Cette cascade se trouve sur le chemin du Caladon au-dessus de Mars et Bréau. Rien n'a été refait par l'être humain, tout est naturel même le pont romain au-dessus de la cascade."



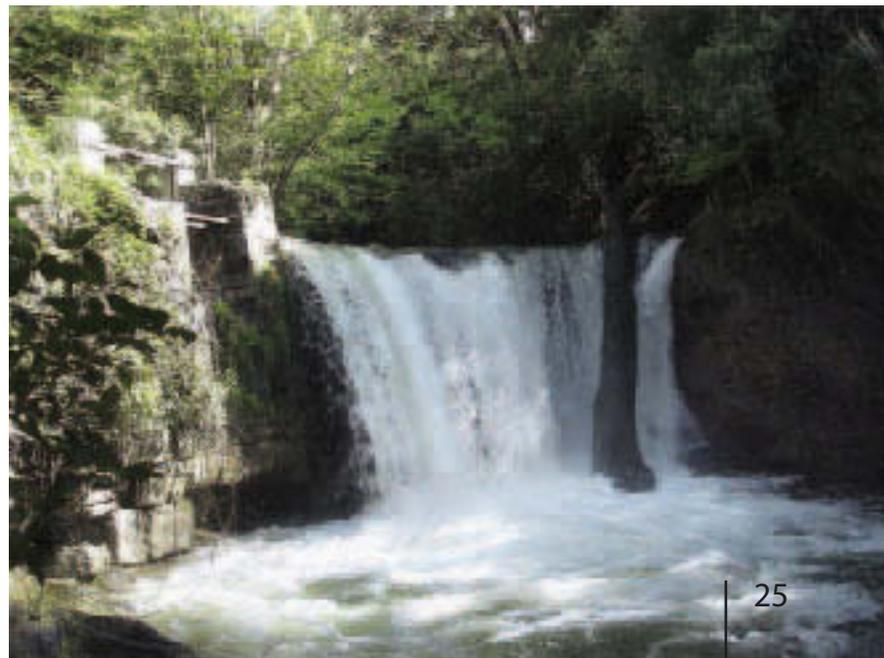
Isaure, Le Vigan

"L'eau ruisselle tel un oiseau, elle frissonne de liberté, c'est la joie de l'été. On l'entend couler le long des sentiers. Elle est là tout près... Et c'est en dévalant les rochers qu'elle s'empare de mes pensées. Je n'attends qu'elle, l'eau de l'été."



Allan et Hugo, Saint-Paul-de-Fenouillet

"Cascade aménagée pour permettre d'amener l'eau jusqu'au moulin situé hors du cadre (en haut à gauche on voit une partie de ce qui servait à dévier l'eau de sa trajectoire pour l'amener dans le bâtiment)."



CASCADES



Chloé, cascade du lac du Crès

"On peut voir que l'eau vit gaiement. Le son de la cascade fait rêver et bien qu'il ne soit pas très silencieux, il apaise. Quant à la photo, elle donne un sentiment de joie, de bien-être."

Carla, Valleraugue

*"Je l'ai prise dans le Gard, à Valleraugue à côté du Mont Aigoual. Je trouve que l'eau a une super couleur, avec les galets au fond."
(page 27)*



Cours d'eau

COURS D'EAU

Théo, Sainte Eulalie "au Fresquel"

"Ce n'est pas agréable car il y a un bidon rouillé au milieu, de la vase, des herbes et de la boue."

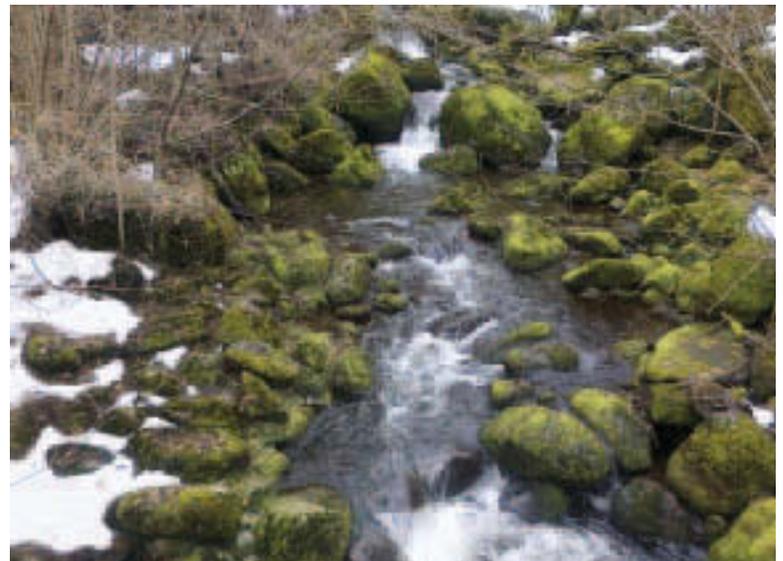


Valentine, le Pont Vieux de Carcassonne sur l'Aude

"C'est un endroit naturel (malgré les ponts), beau, agréable. Ça sentait bon, on entendait les oiseaux chanter. Les gens se régalaient de marcher, c'était calme et reposant."

Dorian, Aude

*"L'eau a un aspect naturel.
Il n'y a pas de déchets,
la nature est belle.
J'aime aussi la couleur de l'eau
après une cascade."*





Aurélie, sur une rive du vidourle

"Il y a près de chez nous des endroits préservés, beaux et sauvages. Le Vidourle est une rivière calme et l'eau y est claire, c'est pour cela que j'aime y aller."

COURS D'EAU

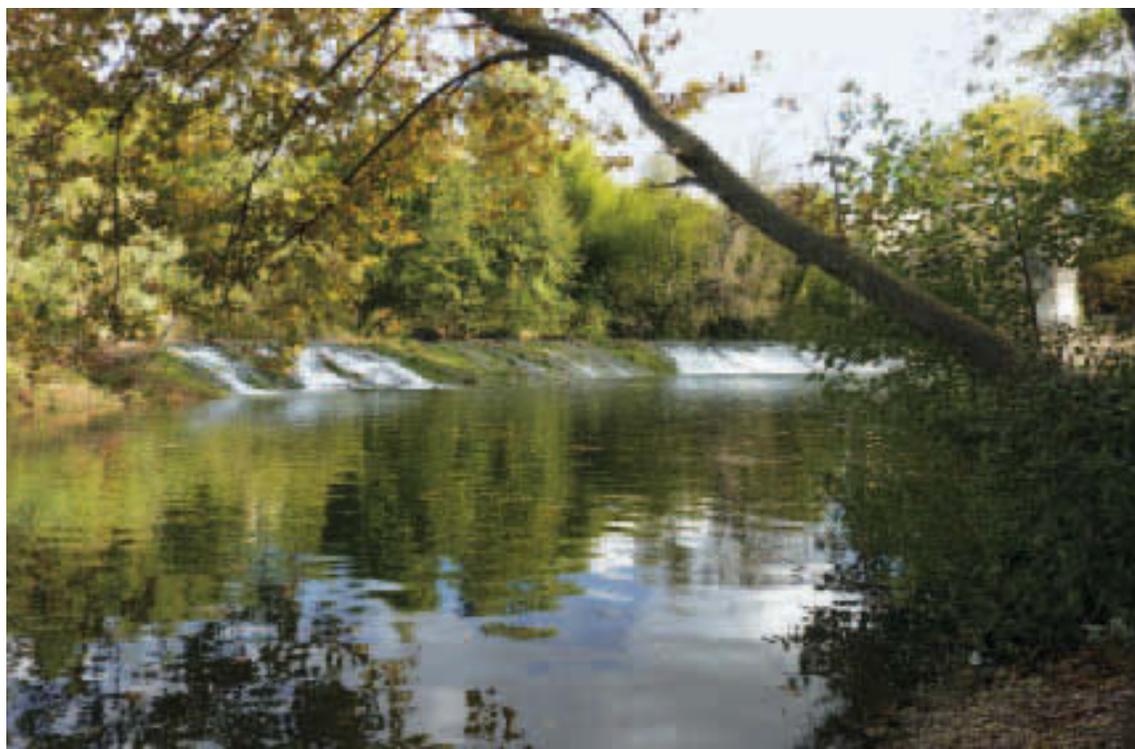
Hayatt, Castelnau-le-lez

*"Cette photo a été prise lors
d'une randonnée dans l'Hérault.
La forêt entoure le petit courant
d'eau. Quand je la vois, j'ai envie
de sauter dans l'eau, oublier tout
ce qu'il y a autour.
La verdure, l'eau et les rochers
en arrière-plan me font
penser aux éléments.
Le courant d'eau est calme,
la verdure en premier
et deuxième plans me
permettent de rester "zen".*



Max, Castelnau-le-lez

*"Ici, la présence de
l'eau est paisible
et agréable car elle
se confond avec le
calme de la nature et
de la verdure.
Les reflets dans l'eau
mettent en valeur
tout ce qui l'entoure
sous différents
points de vue."*





Raphaël, Castelnau-le-lez

"Il y a une ambiance agréable et en plus il y a trois types de rapidité, je trouve cela intéressant :

- l'immobilité du pont*
- l'écoulement lent de l'eau*
- la rapidité du train en mouvement."*

COURS D'EAU

Fanny, Pont du Gardon, Saint-Chaptes

"Rien n'interdit de mettre les pieds dans l'eau en hiver, d'avoir les orteils congelés, et surtout de rire et de s'amuser"



Lorette, Sommières, Lecques vers la guinguette

"Je n'aime pas cet endroit bien que le lieu soit ravissant. Cette eau est pleine de feuilles et parfois même de bouteilles et de plastiques. Quand j'étais petite je venais souvent ici et je n'aimais pas du tout m'y baigner car à chaque fois que j'en sortais ma mère disait : "Pouah ! Vous sentez le poisson !" Et c'était vrai ! L'odeur était vraiment répugnante."





COURS D'EAU

Cécile, La Bastide, Nîmes

*"Cette eau me semble
belle et pure".*



Louna, rive du Vidourle, Sommières

*"J'ai choisi cet endroit car je
m'y sens bien : les roseaux
qui bordent le Vidourle
donnent une ambiance zen
et joyeuse et ça me rappelle
de bons moments avec mes
amis, quand on va en été
se baigner, quand on fait
du lancer de roseaux et
quand on regarde
la vie sous-marine."*

COURS D'EAU

Alex et Abdel, Pyrénées-Orientales
"Eau naviguant à travers les falaises."



Alexia, Pyrénées-Orientales
"J'aime les petits ronds d'eau."

Alexia, Pyrénées-Orientales
"Un torrent en pleine vitesse, ça fait peur !"



COURS D'EAU



Eady, Saint-Paul-de-Fenouillet

"C'est un endroit calme où l'on peut tellement bien s'amuser. La rivière est un endroit où je me sens en liberté."

Anaïs, Estagel

"Un été !!!"



Guillaume et Quentin, Estagel

"Un iceberg dans l'Agly !"

COURS D'EAU

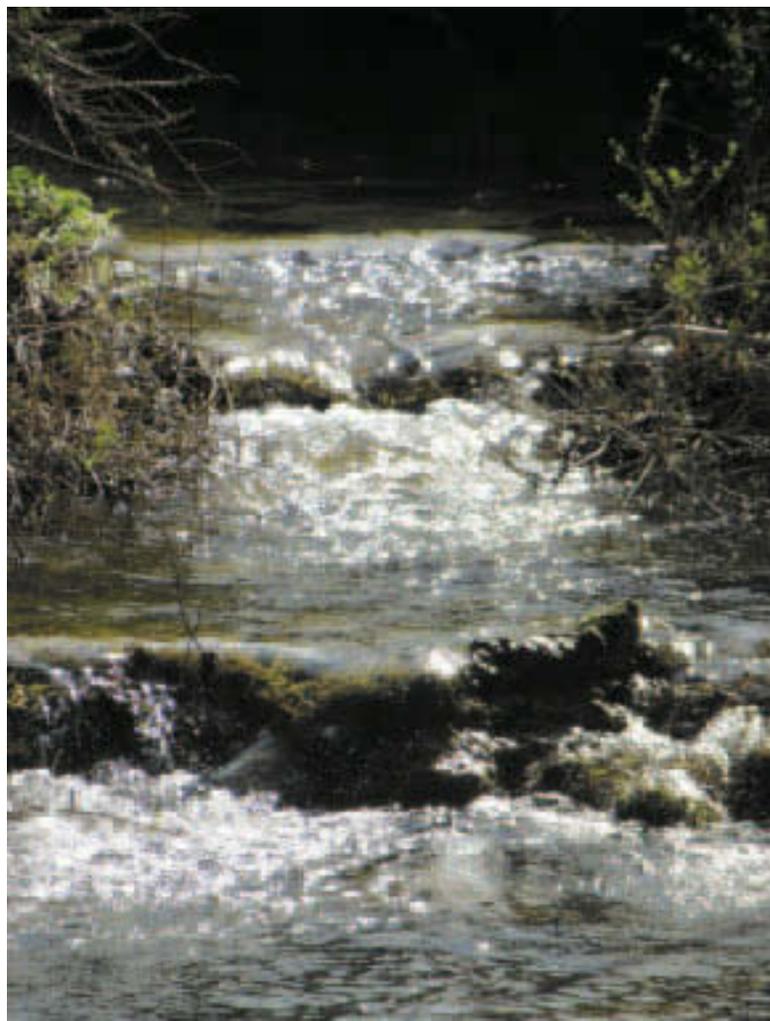
Rheda et Nicolas, Saint-Paul-de-Fenouillet

*"Une rivière entourée d'arbres et de roseaux.
Le soleil tape dessus et l'eau est belle.
Elle est bien entretenue, elle est éclairée,
pas trop polluée. Les poissons qui vivent
dans cette rivière sont tranquilles."*



Rheda et Nicolas, Saint-Paul-de-Fenouillet

"Une rivière entourée d'arbres morts et de buissons sales. C'est un gouffre un peu sombre où l'eau est agitée, où les quelques racines d'arbres qui s'y trouvent sont emportées par le courant. Il y a des déchets qui circulent. Ce n'est pas un endroit tranquille, ni un bon milieu pour les poissons."



Lucas, Estagel

"J'aime l'eau qui coule joliment comme le temps."

Inondations

A photograph showing a flooded landscape. In the center, a large, dark tree trunk stands in the water. To the left, a concrete structure, possibly a bridge or dam, is partially submerged. The water is a murky, brownish color. The background is filled with dense green trees and foliage. The sky is overcast.

INONDATIONS



Jamy, inondation à Valleraugue

"Ne construisons pas dans le lit majeur de la rivière car lorsque la rivière déborde voilà ce que ça fait ! Cette photo reflète bien la puissance de l'eau !"

Romane, Bourdic

"Sur le mur de la mairie de Bourdic, sont indiquées les crues. Indomptable rivière qui marque les murs et les esprits."

Charlotte, le Vidourle à Lecques

*"Je n'aime pas ce moment, il ne fait pas beau, il a tellement plu que le Vidourle inonde tout sur son passage. Ça me rappelle de mauvais souvenirs... Normalement il y a une corde sur l'arbre et avec ma meilleure amie nous aimons nous balancer et en même temps nous prendre en photo."
(page 37)*





Elise, le Vidourle

"La nature peut parfois reprendre le dessus sur l'homme malgré tous les progrès technologiques d'aujourd'hui. Je n'aime pas particulièrement cette photo car les crues du Vidourle peuvent parfois abîmer l'environnement et représentent un danger pour l'homme."

Anaïs, à Gallargues-le-Montueux

"Cette photo m'a rappelé les inondations de 2002 ! Voici mon histoire : il était environ midi, j'étais à la cantine de la maternelle, il commença à pleuvoir très fort et la directrice appela les parents et donc ma maman est venue me chercher. En descendant la rue, nous sommes tombées et nous avons glissé ! C'est le policier municipal qui nous a retenues pour ne pas tomber dans le caniveau ! C'est pour cela que dès qu'il y a de l'orage ou de la forte pluie j'ai peur qu'il y ait une autre inondation et que cela se reproduise !"



INONDATIONS

Romain, Saint-Paul-de-Fenouillet
"L'Agly se déchaîne."



Guillaume et Quentin, Estagel

"Un arbre mort est tombé dans l'Agly à cause de la dernière crue."

**Antonio,
à Saint-Martin-
de-Valgagues**

*"Cet étang paraît boueux
et sale. Il ne paraît pas
propice à la vie
et pourtant..."*
(page 41)

Mer, lacs, étangs

A photograph of a pond with many goldfish swimming in the water. The water is greenish and reflects the surrounding trees and buildings. The text 'Mer, lacs, étangs' is overlaid in white.

MER, LACS, ÉTANGS

Maxime, Palavas nuageux

*"Personnellement ça me détend...
Je sais pas pourquoi mais quand on
la regarde longuement
on dirait qu'elle bouge..."*



Maxime, port de Palavas

"Et dire que la mer est si grande..."



MER, LACS, ÉTANGS

Thomas, Brignon, "les bottes à Foissac"

"Je passe souvent là à vélo, j'appréhende les baignades dans cet endroit inquiétant. On ne voit pas le fond du lac, ce qui est dangereux car il est profond. On s'y baigne souvent même si ma famille ne partage pas le même avis que moi."



Nasser, lac de Taure

"Mes amis et moi y sortons nous promener à vélo car c'est un endroit paisible et propre. L'eau claire qui s'y déverse provient de la montagne. Cet endroit est beau."



Vincent, Peyriac-sur-Mer

"Lors d'une randonnée dans un paysage naturel, une cimenterie nous arrache à notre rêve de liberté et de coupure du monde moderne."



MER, LACS, ÉTANGS



**Vincent,
Peyriac-sur-Mer**

*"Les plantes qui
s'élèvent sont
harmonieuses.
Le ponton me
donne une impression
de liberté car on peut
marcher au-dessus
de l'eau."*

Lisa, Le Grau du Roi

*"J'aime beaucoup ce lieu,
La mer est un endroit
où je me sens bien.
Depuis toujours,
dans la mer, je nage,
Allongée sur le sable,
je contemple le monde aérien.
Ensuite je voyage, bercée
par le doux bruit des vagues.
Sur la plage, au soleil,
j'y trouve le sommeil.
En trois mots,
pour décrire ce paysage :
un monde merveilleux."*



MER, LACS, ÉTANGS

Lorette, Sommières

"La mer n'a pas de frontière.

Il n'y a pas de barrière pour nous retenir.

*La mer offre la route vers d'autres continents,
d'autres pays que l'on ne connaît pas.*

*La mer peut être à la fois calme et agitée
et personne ne peut la diriger, elle est libre
de ce qu'elle fait."*



Sonia, Sommières, "au Grau du Roi, là où se jette le Vidourle"

*"Je trouve que les mouvements
de la mer sont beaux.*

*C'est l'entrée sur la plage et comme
il y a des barrières au bord,
ça me fait penser aux champs
de taureaux en Camargue
et j'aime bien l'esprit
de nature de la Camargue."*



Margaux, Plage du fort Brescou

*"Je n'aime pas cette photo car les couleurs sont sombres.
Et la mer est trop agitée pour qu'on aille se baigner."*



MER, LACS, ÉTANGS

Agathe, Cabanes de Pérols

"La mousse restant accrochée au bord de l'eau m'évoque une sensation de pollution. Lorsque j'ai pris cette photo j'entendais le bruit des voitures ce qui crée une mauvaise ambiance. Les débris de filets, le bateau abandonné, tout ça est le cadre où vit ce pauvre oiseau. Il mange des choses polluées, il respire de l'air pollué et il boit de l'eau polluée. Trouvez-vous ça normal ?"



Chloé, lac du Crès

"A mon avis, ce lac est peut-être paisible mais un peu trop à mon goût. Il ne donne pas ce sentiment de gaieté et de bonne humeur car il n'est pas très chaleureux. Il n'est peut être très beau en apparence mais si vous vous baignez, vous remarquerez qu'il est très sale et certaines personnes le prennent pour une poubelle. Pour moi, il reflète plutôt un sentiment de mal-être et de froideur."





MER, LACS, ÉTANGS

Gautier, cathédrale de Villeneuve-Les-Maguelone

"Les flamants roses sont des oiseaux uniques. J'aime bien aller les voir dans leur milieu naturel à toutes les saisons car leur comportement et leur démarche diffèrent. Certaines fois les mâles font des parades nuptiales comme le petit groupe en haut à droite. Il y a comme un reflet de leur teinte rosée dans les ciel."

Emma, l'étang de l'Or
"Je pourrais passer des heures à regarder cette étendue d'eau qui disparaît dans l'horizon et dont on ne connaît pas la fin. Je peux penser à tout comme à rien."



MER, LACS, ÉTANGS

Louise, plage de Carnon

*"J'adore être au bord de la mer
avec l'écume qui arrive
puis repart, puis arrive,..."*

*Quand j'étais petite avec ma sœur
on s'amusait à sauter par dessus et à
courir pour ne pas se faire toucher.*

*Après on se poussait dans l'eau !
Aujourd'hui encore j'adore les vagues !"*



Manon, Narbonne

*"En se promenant sur l'eau
nous sommes en contact
avec la nature, c'est un endroit
silencieux et paisible."*

Hayatt,

*"Cette photo a été prise lors d'une
visite des marais salants. Elle ne
me plaît pas, je suis même au
bord du dégoût. En tout premier
plan, nous voyons une eau
marron, du sable ; je ne penserais
jamais à me baigner dedans.*

*Derrière, la sorte de petite
"colline" ne va pas du tout avec
le reste du décor, on se demande
pourquoi elle est là."*

(page 49)



Eau apprivoisée

EAU APPRIVOISÉE

Jordan, le Canal du Midi à Villesèquelande

"Avec ce joli reflet sur l'eau, un vieux bateau et puis un beau pont en arc-en-ciel, le Canal du Midi me rend joyeux quand je le regarde. On a envie d'y faire une balade en bateau et d'autres activités."



Dorian, la fontaine

"J'ai trouvé que cette eau transparente et en même temps bleue éclaboussait. Cela me fait penser à des ricochets que je fais sur l'eau des fontaines."

Thomas,
Le bassin de rétention de
l'ancienne mine de Salsigne
"L'eau est laide même si elle est
turquoise mélangé de vert."



Eléa, le lavoir de Salles-d'Aude
"Autrefois le savon utilisé pour la lessive
devait polluer l'eau et aujourd'hui
les enfants pourraient peut-être
se passer leurs microbes
s'ils s'y baignaient ensemble."



Sofien, Seaquarium du Grau du Roi

"Cette tortue prisonnière de son aquarium et qui nous regarde comme si elle voulait sortir me fait de la peine."

**Aurélie,
quai de la Fontaine, Nîmes**

"J'aime bien voir l'eau qui bouge lentement, ça me donne la paix et me fait penser à la vie, avec des vagues et des obstacles, où tout le monde suit le courant, tout le monde nage. Il y a des personnes qui arrivent jusqu'à la Fontaine, d'autres qui se perdent en chemin. Tout le monde souhaite aller jusqu'au bout du chemin, et je pense qu'à la fin, on est comme les poissons."





EAU APPRIVOISÉE

**Thibault,
Saint-Julien-les-Rosiers**

*"Tendons la main pour qu'ils
ne manquent pas d'eau..."*

*J'aime cette photo et plus
particulièrement ce rond-point
qui est, quelque peu, original.
Cette main représente l'alliance
qui lie le village de Saint-Julien-les-
Rosiers et Djilacoune,
une ville du Sénégal.*

*A la fois esthétique et imposante
cette main «offre» de l'eau aux plus
démunis, aux enfants et familles
sénégalaises."*



Florian, Aubord

*"Cet endroit sent mauvais.
Il n'est pas très joli,
cependant il est utile."*

EAU APPRIVOISÉE

Coleen

"Un château d'eau apporte l'eau dans toutes les habitations d'une ville ou d'un village. Il est nécessaire pour avoir l'eau potable, et donc pour vivre."



Emma, piscine de la Paillade, Montpellier

"Voici la piscine où je nage. Même si ce lieu est un lieu où je vais presque tous les jours pour nager, il m'inspire un peu un sentiment négatif car de nos jours, le manque d'eau est très présent dans certains pays et le fait de construire des piscines comme celle-là fait consommer beaucoup d'eau. De plus, vu que c'est une piscine extérieure, quand on nage on est victime des intempéries"



Emma, Pérols
"Ce tuyau on ne sait pas exactement d'où il vient, il se détache du mur comme s'il ne devait pas être là. Il est moche, je n'aime pas ce tuyau. Et d'où vient cette goutte d'eau ? Elle attend de tomber et de disparaître dans la rue. Pourtant on ne la voit pas tomber comme si le temps s'était figé..."



Emma et Manon, Estagel
"L'eau potable nous sert au quotidien."

EAU APPRIVOISÉE

**Romain, Fontaine du parc
Victor Hugo, Lunel**

*"Je trouve que cette photo est belle
car l'eau n'est pas polluée, elle est
transparente, elle est claire."*



Dorian, Estagel

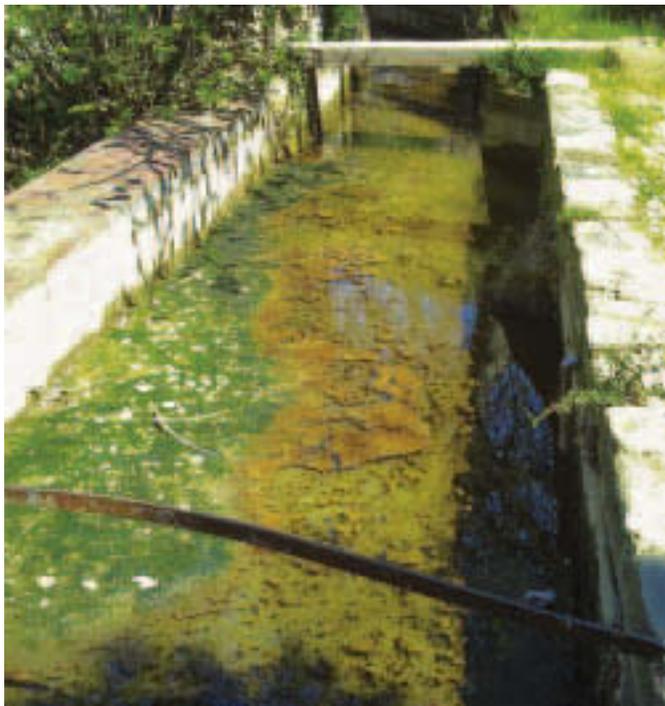
*"La forteresse de l'eau est envahie
par les arbres géants !"*

EAU APPRIVOISÉE

Jean, Estagel
"Canal d'arrosage."



Sandra, Estagel
"Un endroit très plaisant."



Vincent, Antoine et Théo, Estagel
"L'ombre de l'arbre décrit l'histoire du canal."



Meissa, canal du Rhône à Sète

"Ce paysage paraît si beau, ces couleurs vertes printanières, ce ciel bleu époustouflant mais quelque chose ne va pas... Cette couleur orange m'intrigue, est-ce l'œuvre de la nature ou celle de l'homme ? Cette vieille péniche a rouillé à cause de l'eau salée mais il ne faut pas oublier que cet objet appartenait aux hommes..."

Jamy, stalactites au Mont-Aigoual

"Avec le réchauffement climatique, il faut profiter des stalactites de glace car elles deviendront rares. J'aime bien le reflet qu'il y a en transparence et en observant bien, on voit une sorte d'étincelle !"
(page 59)



Neige, glace

NEIGE, GLACE

Arnaud, Le Vigan

*"C'est fou comme un flocon peut attirer
tous les regards et réveiller un sourire
qui peut changer une vie."*



Zoé, Aude

*"La glace fond et fait monter les eaux,
ce qui provoque les crues."*



NEIGE, GLACE



Alexandre, Hérault

"Vue d'un lac au pied des montagnes. L'eau vient des sources qui ne sont pas loin. Elle est claire, translucide, propre, non polluée."

Lucie, Cévennes Gardoises, Génolhac

"La neige est rarement présente chez nous. Je ne sais pas comment mais les premiers flocons apportent aux petits comme aux grands une joie indescriptible... La neige reste pour moi le plus bel état de l'eau."



Elina, Le Vigan

"La souris bicéphale"

"L'eau à l'état de neige, c'est un terrain de créativité immense. Ceci est une idée de sculpture originale : un animal qui montre encore plus la présence de la nature. Si toutes les bornes pouvaient être aussi jolies !"



**Marc-Orient,
à côté de la mairie
de Puechredon**

*"Le brin d'herbe givré qui
domine la terre, qui se lève,
et qui est recouvert de rosée
au petit matin, avec le
sentiment d'une journée
qui commence bien."*

Marie, Génolhac

*La pluie
"Je la hais,
je l'aime
Mais, dans ce cas là,
je ne l'aime pas.
A cause de la pluie
on s'ennuie, or s'ennuyer
ce n'est pas le
but de la vie. La vie nous a
créés pour s'amuser
dans la joie et
la bonne humeur.
La pluie nous rend
monotones, ennuyeux."
(page 63)*



Poèmes

POÈMES

**Pauline,
Gallician,
étang du Scamandre**

*"Le vent qui souffle
Dans les roseaux
Me fait penser
Aux chants d'oiseaux."
"La Camargue"
de Fabien CENDRE*



**Samuel et Vincent,
le Gardon à Dions**

La rivière endormie

*"Dans son sommeil glissant l'eau suscite un songe
un chuchotis de joncs de roseaux d'herbes lentes
On ne sait jamais bien dans son dormant mélange
Quand le bougeant de l'eau cède au calme des plantes
La rivière engourdie par l'odeur de la menthe
Dans les draps de son lit se retourne et se coule
Mêlant ses mortes eaux à sa chanson coulante
L'eau qui dort se réveille absente de son flot
Ecarte de ses bras les lianes qui la lient
Déjouant le verdure et l'incessant complot
Qu'ourdissent dans son flux les algues alanguies."
Poésie de Claude ROY*

POÈMES

Zoé, Le Vigan

*"Il est au sein des bois
Un charme solitaire
Un pur ravissement
Aux confins du désert
Et de douce présence
Où nul ne s'aventure
Au bord de l'océan
Qui gronde et qui murmure
Sans cesser d'aimer l'homme
J'adore la nature."
Poème de Lord Byron extrait
de son recueil "Child Harold".*

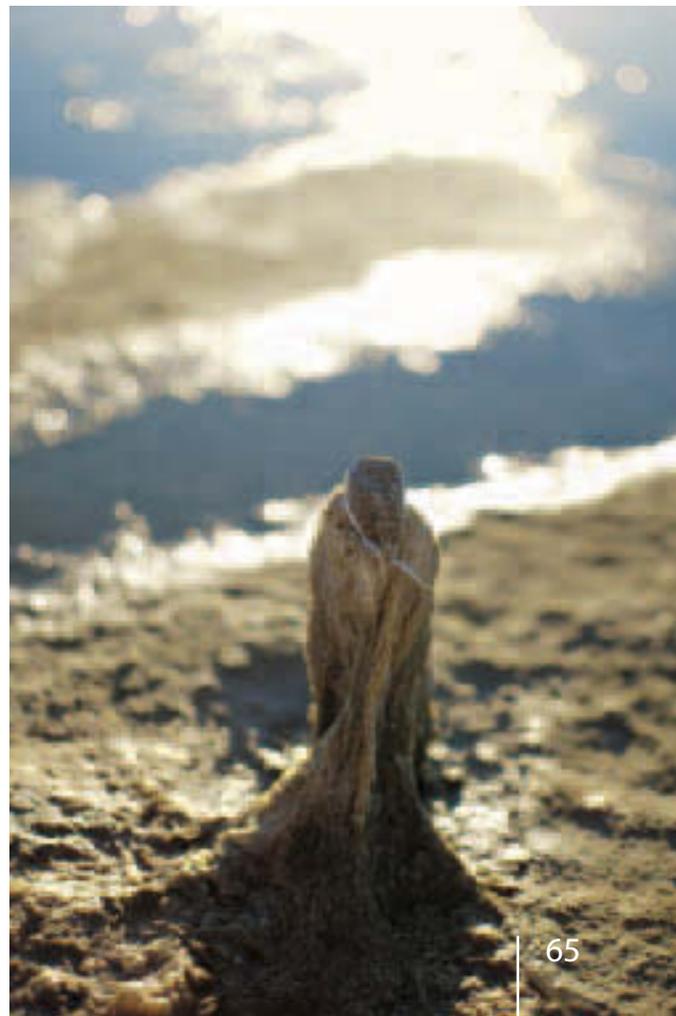


Marie, plage de l'Espiguet, le Grau du Roi

La madone

*"L'eau transforme ce avec quoi elle est en «relation».
A la base, c'est un pieu entouré d'un cordage de bateau
qui au fil du temps a créé un personnage.*

*L'eau est une artiste
L'eau est un sculpteur
L'eau est la vie
L'eau crée des formes
L'eau transforme."*



Philippe, place de la Comédie, Montpellier

"Voici le résultat de l'homme...

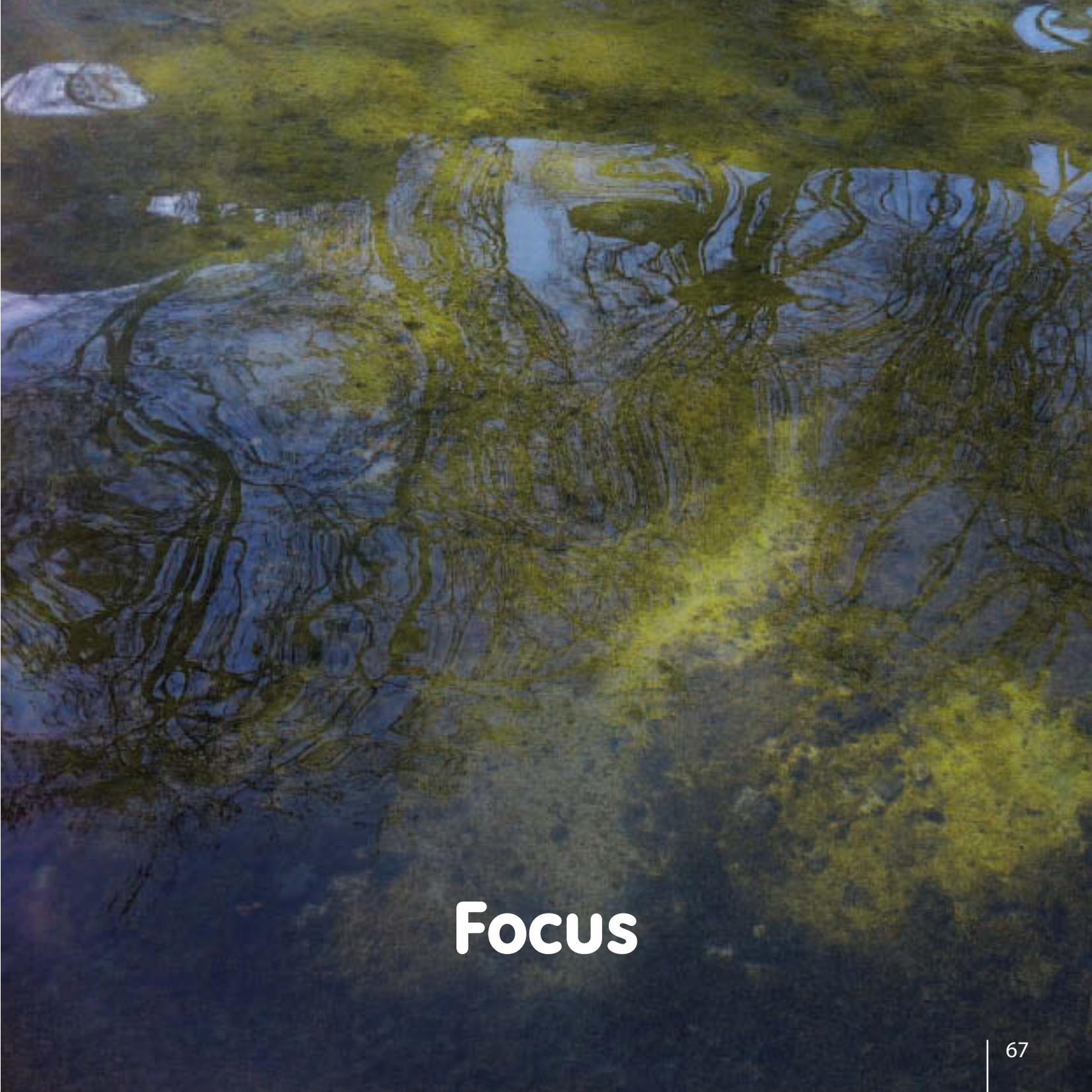
*Nous utilisons et consommons sans faire attention,
ne pensons qu'à nous...*

*La nature aussi en souffre,
mais, ne pouvant se rebeller,
laisse faire dans le plus pur silence...*

*L'eau d'habitude si claire et écarlate,
laisse place à la réalité de la chose...*

*Les reflets dans l'eau nous laissent
apparaître un monde distordu,*

*à la limite de l'effrayant...
mais ne serait-ce pas le monde qui nous attend ?"*

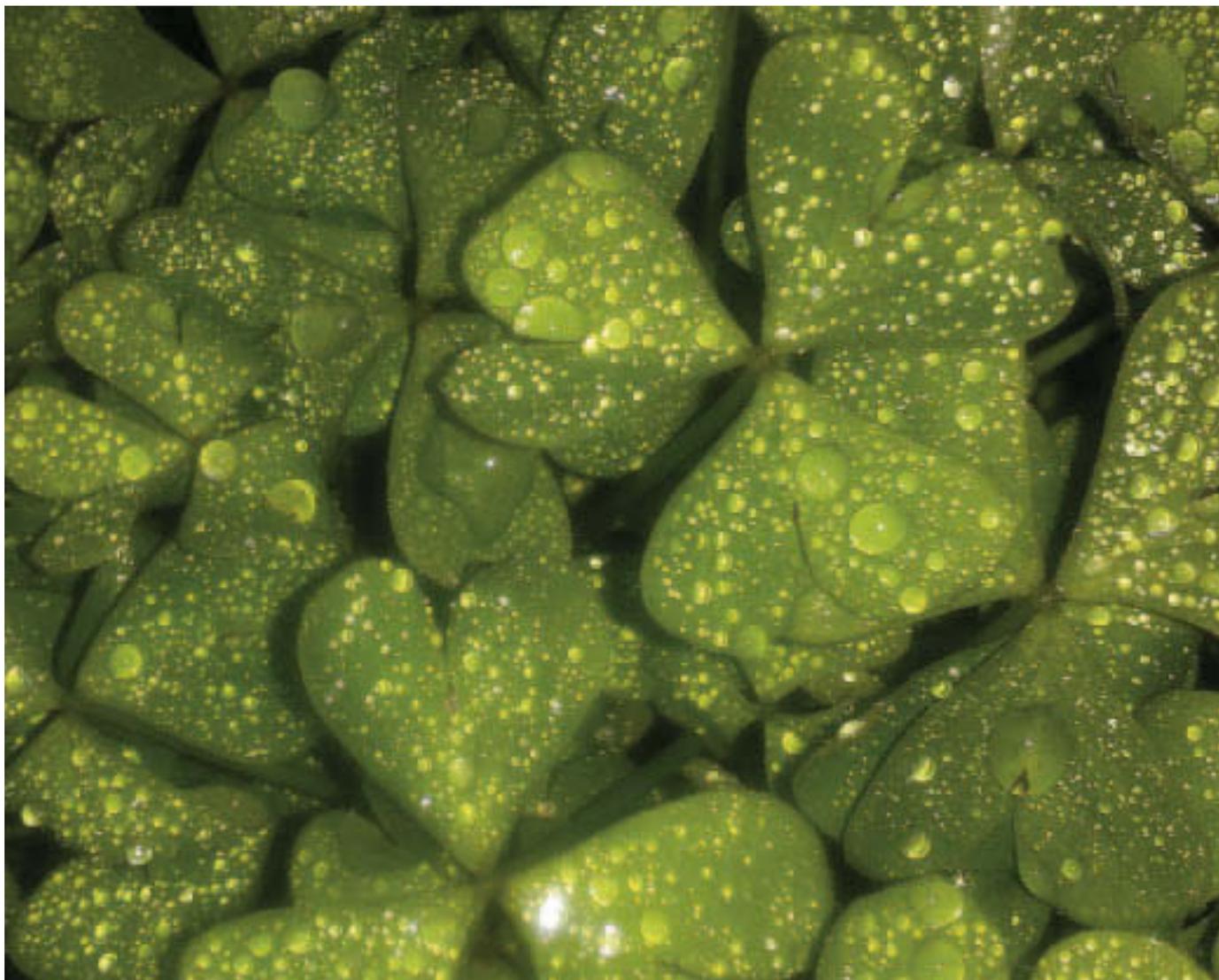


Focus



Agathe, plage de Palavas

"L'écume produite par les vagues de la mer se dépose en douceur sur le sable, caressant les coquillages. Le doux son de la mer me berce comme une comptine qui me rappelle mon enfance."



Carla, Parc naturel, Castelnau-le-Lez

"Fraîcheur de la nature : ces petites gouttelettes symbolisent l'hydratation de la végétation ! Cette couleur verte pétante fait ressortir le soin que les éléments lui livrent. Cette forme arrondie du trèfle en forme de cœur fait envie aux yeux et révèle le bienfait de la nature !"

FOCUS

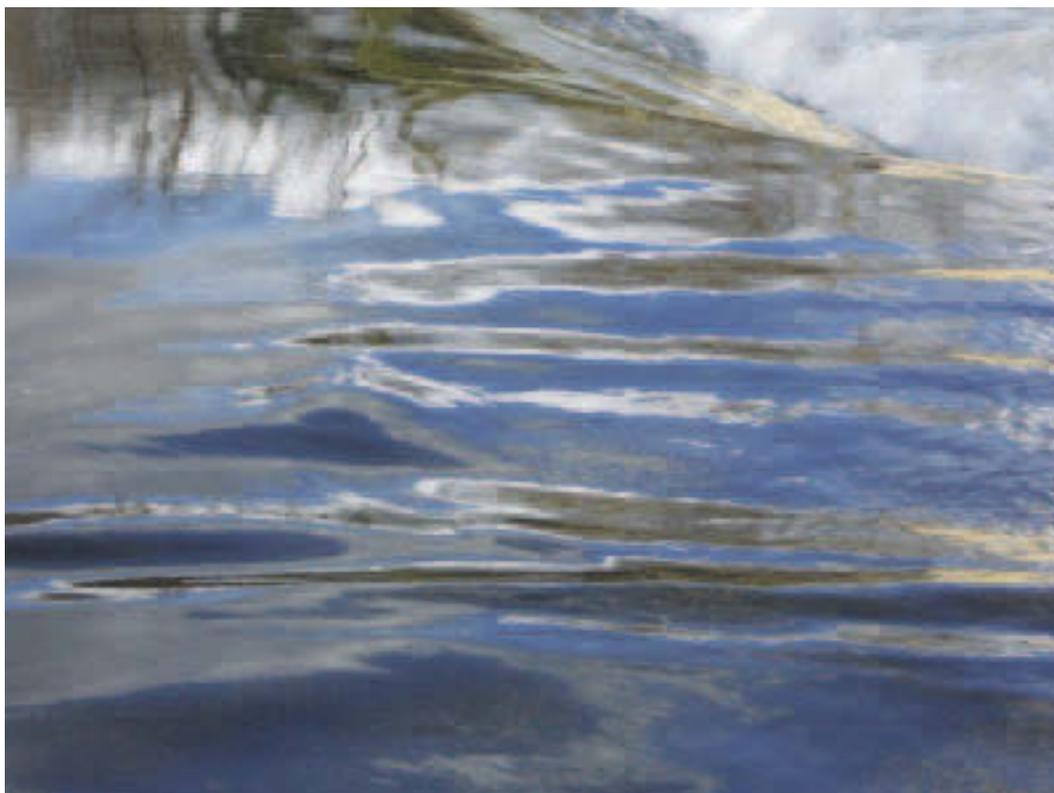
**Hana,
Mare nostrum
aquarium montpellier,
Odyseum**

*"J'adore les animaux colorés.
Dans le noir, des méduses
avec des lumières colorées. Il
n'y a rien de plus beau à voir."*



**Pénélope,
Villetelle sur les bords
du Vidourle**

*"Dessus l'eau est limpide,
paraît pure grâce aux reflets
du ciel et du paysage. Comme
il y a un léger torrent en haut
à droite, on peut plus
facilement se rendre
compte des deux états
différents de l'eau.
Déchainé ou calme."*





Lucas, le Vidourle à côté de Villetelle

"La puissance de l'eau en crue est quand même très importante."

FOCUS



Pauline, dans mon jardin, Agde

"Lorsqu'il pleut l'eau me procure un sentiment de bonheur pour les plantes car l'eau les nourrit et les enrichit. L'eau nourrit les plantes et les aide pour leur croissance, c'est une eau nourricière".

Pauline, dans mon jardin, Agde

*"La neige donne froid
et ce n'est pas agréable."*





Zelda, Aude
*"L'eau renversée
est difficile à rattraper."*

Zelda, Aude

"Qui voit le ciel dans l'eau, voit les poissons dans les arbres."

"Le bassin de Saint-Denis regorge de poissons et symbolise pour moi la Vie. Le proverbe chinois que j'ai choisi donne à cette photo un sens poétique. J'aime bien imaginer les poissons qui nagent dans le reflet des arbres."

Gwendoline, Aude

*"Des enfants en Afrique
n'ont pas d'eau
et feraient n'importe
quoi pour en avoir."*



FOCUS

**Constance,
Jardin de la Fontaine, Nîmes**

"Les rayons du soleil se reflètent sur la surface de l'eau en un million de diamants merveilleux. Ils hypnotisent le regard et s'unissent à l'eau pour former la perfection. L'eau est une géante qui rend petit, même le puissant soleil."



Maxime, Boucoiran

"Sensation d'une nature tourmentée."





Caroline, Le Vigan

Le miroir

*"L'eau qui coule est belle même quand elle floute
notre vision des choses."*

FOCUS



Isaure, Puechredon

"Voilà une autoroute d'énergie et de fraîcheur, un réseau de gouttelettes et de brins d'herbe juste après la rosée du matin. Ses couleurs vertes nous rendent joyeux, nous apportent de la gaieté, nous pourrions rester là des heures dans ce paysage humide."

Marc-Orient, Puechredon

"La feuille violette, ténèbre presque noir, recouvre de son épiderme humide son réseau vasculaire et endommage les feuilles vertes du printemps qui ont du mal à se libérer de son emprise sombre et maléfique."

Angelina, Saint-Paul-de-Fenouillet

"J'aime bien les fleurs car elles sentent bon, elles sont belles et se nourrissent d'eau. On peut les admirer. Les abeilles viennent les butiner et quelques insectes s'amuse à grimper dessus."



Lisa, Gallargues-le-Montueux

"Je n'aime pas cet endroit, j'y ressens de la tristesse. Les hommes pensent qu'ils ont tous les droits. L'eau est polluée, alors qu'elle ne nous a rien demandé mais tout apporté. Pourquoi y-a-t'il des endroits où l'eau est encore pure et tant d'endroits où l'eau est polluée et pleine de déchets ? J'ai honte de cette humanité."

(page 77)





Pollution

POLLUTION

Marion, à Villetelle

"Voici la photo des débris flottant à la surface du fleuve. Je trouve que cette photo a un sens négatif car il y a de la pollution."



Max, rive du Lez, en aval de la nouvelle mairie, Montpellier

"Ici l'eau polluée inspire le dégoût car elle est souillée par des déchets en tout genre (plastique, fer rouillé, roue de vélo, caddies...)."



Morgane, le canal de Pérols

"Rendez-vous compte de tout ce que la nature endure ! La cause : l'être humain ! On doit protéger la nature, ne le faites pas pour vous si vous vous en moquez... mais pour la génération future. Nos enfants ou les enfants de nos enfants n'ont pas le droit de vivre dans une nature pleine de débris ! Alors mettez un peu du vôtre pour sauver la nature ou ce qu'il en reste, on peut encore le faire."

Les poubelles ne sont pas mises un peu partout dans les villes pour faire joli ! Quand j'ai vu ce scooter dans ce canal, cela m'a choquée ! Mais il y en a partout et si vous regardez un lac ou la mer vous verrez toujours des débris. Changeons ce toujours en jamais. RESPECTEZ LA NATURE !"



Garance, les berges du Lez

"C'était un lieu où il était agréable de lire au soleil, près de l'eau, sous les arbres. S'arrêter un instant, feuilleter le journal. Mais quand cette personne a eu fini de lire, elle l'a sans doute jeté pensant qu'il se décomposerait rapidement mais le journal est toujours là et le lieu a perdu de son charme, de son aspect calme et reposant, juste pour un papier jeté dans l'eau."



Bastien, le port de la Grande-Motte

"Ce que je n'aime pas au port de la Grande-Motte, c'est qu'il y a un problème de propreté qui est, malheureusement, le fait des bateaux. Sur cette photo on aperçoit des poissons morts et des déchets plastiques : cela ne me donne pas envie de me baigner."



Peter, Saturargues

"Cette photo évoque des sentiments négatifs car dans la flaque il y a des objets : balle de tennis et vieux jouet."



POLLUTION

Emma, Sommières

"Des débris sont disposés partout dans la forêt. C'est une eau polluée. J'ai appris qu'elle était remplie d'arsenic, donc aucune forme de vie ne peut y être présente. J'ai toujours peur de tomber dedans. Maintenant, quand je vais dans les Cévennes, je me demande si on va dans la forêt "empoisonnée".



Mayrhon, Aude

"Cette eau est désagréable car elle est stagnante, avec des déchets"



POLLUTION



Adan, Collorgues

"Pourquoi les gens salissent, maltraitent, défigurent les monuments ?

Cela revient à salir son histoire et sa propre vie."



Quentin, patio du collège de l'Alaric

"L'eau verte ne paraît pas limpide, pourtant cette fontaine devrait éclairer notre collège... heureusement les nuages blancs de l'arrière plan apportent de la lumière..."

POLLUTION

**Lola,
Saint-Julien-les-Rosiers**

*"Quoi de plus dégoûtant
qu'une eau vaseuse,
avec des sortes de "pics"
qui apparaissent à la surface ?
On dirait un marécage,
un vrai film d'horreur.
Même un crapaud n'irait pas
patauger là-dedans."*



**Audrey,
La Vernassonne
à Alzonne**

*"La rivière est en crue,
l'eau est sale mais non polluée.
Elle est sale car il y a
de la mousse, des branches
et de la boue."*



POLLUTION

Clara, l'Arre à Molières-Cavaillac

"Cette photo a été prise en-dessous de la déchetterie. L'an dernier, quand il a plu très fort, l'eau de l'aven est sortie et a emporté les déchets qui y avaient été enterrés depuis longtemps, cela a pollué l'Arre . Je n'aime pas cette eau car elle est maintenant trouble et polluée."



Eady, le lavoir de Saint-Paul-de-Fenouillet

"C'est un endroit de mon village qui pourrait être amélioré s'il était mieux entretenu. Il est moche et inutilisable alors qu'il pourrait être beau et utile. Il rend sale le lieu où il est placé, au centre de la ville. Ça ne donne pas envie de traîner par là."



Lucas, Estagel

"Des déchets dans ma rivière préférée !"



Point de vue de PAYSAGISTE

A la lecture de l'ensemble des photos et textes restitués, avant la sélection pour l'ouvrage, il semblerait que cet exercice n'ait pas été si facile pour des collégiens et qu'une majorité d'entre eux s'est exprimée avec pudeur et timidité, osant peu nous communiquer l'originalité ou la profondeur de leurs sentiments.

Je ne parlerai ici que des regards que nous avons choisis, qui s'avèrent multiples, variés, d'une diversité intéressante.

Certains collégiens ont eu une approche plutôt économique ou environnementale, déjà responsable. Ceux-ci dénoncent la surconsommation d'eau ou le gaspillage, ils alertent sur le réchauffement climatique, ils se préoccupent du respect de la nature et de la planète pour les générations futures. Le côté précieux de l'eau qui pourra manquer un jour, est aussi évoqué. Et en abordant l'inégalité des populations devant cet élément indispensable, ils suggèrent le privilège qu'ils ont de vivre là où ils vivent.

De plus, ces adolescents font la part des bonnes et mauvaises actions de l'homme sur la nature. Ainsi, la pollution, tant écologique que visuelle, a souvent été dénoncée. Ils n'aiment pas les eaux malodorantes, sales, poisseuses ou troubles. Et on ne peut qu'approuver ces futurs adultes qui s'indignent devant l'incivisme des personnes ou des collectivités qui abandonnent leurs déchets au bord de l'eau.

Un certain nombre d'entre eux a déjà vécu des

inondations et y est sensible. Ils ont bien conscience que l'eau peut être indomptable et puissante et dénoncent alors l'acte de construire dans le lit majeur d'une rivière ou l'enterrement d'une décharge dans un aven.

A l'inverse, ils apprécient les espaces préservés, entretenus, et ils reconnaissent l'ingéniosité des châteaux d'eau, des canaux, des lavoirs, ou l'utilité des sanitaires publics qui ont tendance à disparaître.

Quelques uns ont eu une approche plus scientifique. Ils connaissent le cycle de l'eau ainsi que sa fonction nourricière et aiment la pluie pour cette raison. Ou bien, ils nous montrent, simplement, le côté éphémère de la neige, de la glace, d'une flaque... Ils constatent aussi que la nature peut être tourmentée en période de sécheresse. L'eau est bien source de vie, indispensable à l'homme comme à la nature.

D'autres ont abordé l'eau de façon plus sensible, émotionnelle. Les paysages photographiés sont alors jugés selon les sentiments ou souvenirs qui s'y rattachent : les uns sont sublimés, les autres dépréciés.

Ainsi, pour une partie d'entre eux, le bruit de l'eau, les reflets ou les couleurs de celle-ci sont spontanément savourés, comme les eaux claires ou limpides apaisent, procurent de la joie ou font rêver. Certains paysages évoquent des souvenirs heureux ou éveillent des envies. Beaucoup de jeunes aiment l'eau de l'été, qu'ils associent aux loisirs et aux vacances. Quelques uns sont sensibles à l'harmonie de la nature qui les

ressource. Les méduses, la nuit, les flamants roses en Camargue, des rivières, des espaces "sauvages", voire la pluie ou même des gouttes d'eau suscitent chez ces derniers des sentiments de liberté et d'évasion. La mer aussi leur procure du bien-être. Comme la neige qui est porteuse de joie, *"elle peut être un terrain de créativité immense. Elle est captivante et amène le sourire."* De nombreux élèves ont photographié des cascades qui leur procurent un autre sentiment de liberté ou une grande excitation. Ils sont fascinés par la puissance de l'eau.

Par ailleurs, l'un d'entre eux nous dit, de façon touchante, que la rosée du matin est pour lui, synonyme *"d'une journée qui commence bien"*.

Enfin, certains ont levé la tête pour photographier le ciel. Ils nous montrent la diversité et la beauté des nuages, dans leurs formes, leurs couleurs, leur luminosité. Ces images aussi les font rêver et leur inspirent des sentiments positifs : amour, liberté, voyages, futur, au-delà.

A l'inverse, d'autres adolescents ressentent des angoisses devant certains grondements de cascades ou ont peur de la mer quand elle est agitée. D'aucuns expriment du dégoût face aux eaux mousseuses ou stagnantes. Ils n'aiment pas non plus la vase et, à notre surprise, détestent la boue, qu'ils jugent sale. D'autres n'aiment pas la neige qui est pour eux synonyme de froid, comme la pluie est associée à l'ennui, la monotonie ou la solitude. La sécheresse, elle, est associée à la tristesse. Quelques-uns, enfin, ont peur quand les fortes pluies reviennent, craignant de nouvelles inondations.

L'approche, plus philosophique, de quelques uns a également été relevée. L'eau les a fait réfléchir sur le sens de la vie. Ils nous parlent de chemins de vie ou



font des parallèles entre le cours de l'eau, le cours du temps et le cours de la vie. Les vagues de l'eau sont comme les obstacles de la vie. *"Tout le monde suit le courant, tout le monde nage, tout le monde souhaite aller jusqu'au bout. Il y a des personnes qui arrivent, d'autres qui se perdent en chemin et je pense qu'à la fin, on est comme des poissons."*

Un élève nous parle d'ouverture sur le monde et de liberté : *"Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page"*. Un autre questionne la notion de vitesse, en nous montrant l'immobilité d'un pont, l'écoulement lent d'une rivière et la vitesse d'un TGV, sur la même photo.

D'autres se sont plongés dans des gouttes d'eau ou des reflets, où ils imaginent des poissons dans les arbres, un autre monde où tout est possible, des voyages, des rêves où la vie serait différente. Ils peuvent y voir aussi le temps qui se fige ou encore un miroir qui renvoie à la solitude de l'adolescence.

Par ailleurs, quelques adolescents nous ont surpris par leur imagination. Une grande feuille humide et violette peut *"avoir une emprise sombre et maléfique"*,

un rocher est comparé à *“un iceberg”*, une goutte devient *“une loupe”*, une borne *“une souris bicéphale”*, un cordage *“une madone”* et la rosée du matin *“une autoroute d’énergie et de fraîcheur”*. Ainsi, *“L’eau, par son pouvoir de transformation, sculpte et crée des formes”*.

Enfin, quelques élèves ont pu, par une approche plus littéraire, nous révéler leurs talents de poètes. Les uns ont choisi de citer un auteur de façon appropriée, d’autres semblent avoir été accompagnés, mais quelques textes sont authentiques et pleins de fraîcheur. Et l’idée que *“L’eau est une artiste”* est riche et séduisante.

En conclusion, je dirais que ce projet pédagogique est bien double.

D’un côté, il a été l’occasion de sensibiliser les adolescents à la question de l’eau, sous l’angle du cadre de vie, à la manière CAUE. Ces jeunes ont été amenés à réfléchir et à exprimer leur sens critique.

De l’autre, il permet au CAUE de prendre la mesure du regard des jeunes sur leur environnement. On constate que ces derniers ont indéniablement une conscience écologique et une grande sensibilité, qui restent cependant à approfondir. Tous ne parviennent pas à justifier les causes de leurs rejets ou satisfactions, se contentant souvent de commentaires distraits. On constate aussi qu’ils ont peu questionné l’aménagement de l’eau dans l’espace public qui a pourtant été abondamment traité lors de nos interventions en classe. C’est peut-être un sujet complexe ou une affaire de spécialiste. Il serait intéressant, dans les futurs projets de cette série *“Regards”*, de questionner les élèves sur ce qu’ils en ont tiré.

Myriam Bouhaddane-Raynaud
Paysagiste, CAUE du Gard



Point de vue de PAYSAGISTE

Ce livre de photographies commentées est le rendu d'une démarche riche et je souhaiterais relater quelques bribes des séances préparatoires. Nous avons accompagné quatre classes en sortie pour qu'ils découvrent l'eau dans leur environnement immédiat. Une demi-journée d'école buissonnière, en somme, autour de leur collège et village, le long des canaux, fleuves et ravins, dans les champs et jardins irrigués.

Dans de telles sorties, l'équilibre entre bons et mauvais élèves est bousculé... Quelques garçons turbulents en classe sont fiers de montrer que le territoire que l'on explore, ils le connaissent !

Ainsi, quand le paysagiste pointe, amer et sérieux, une large buse qui en bordure de village remplace et prolonge sèchement un ravin naturel..., un petit groupe échange des regards amusés et complices : *"s'ils savaient, nous on le connaît bien ce coin..."*. Lieu de défi sans doute, tunnel mystérieux.

Plus loin dans les horts, tandis que le technicien

de mairie raconte le fonctionnement du système d'irrigation, l'enfant expert explique en aparté : *"je sais, j'aide mon grand-père pour arroser son potager. C'est moi qui soulève la vanne. C'est par là-bas que l'eau arrive"*.

En parcourant cet ouvrage, ce n'est pas forcément la qualité plastique de certaines photos qui m'attire mais la façon dont la légende témoigne d'une appropriation : un bon endroit pour pêcher, un coin de ricochets ou de lancer de roseaux. On vient s'amuser dans les lieux photographiés quitte à se retrouver les orteils congelés. Les allégories involontaires semblent le commencement de contes : l'eau navigue entre les falaises, l'Agly se déchaîne, la rivière est endormie. Enfin les détournements imaginaires - un iceberg sur l'Agly, la forteresse de l'eau envahie par les sabres géants - laissent imaginer les scénarios échangés au fond d'une cabane.

Marine Cressy

Paysagiste, CAUE des Pyrénées-Orientales

Point de vue d'ARCHITECTE

Voir et s'émouvoir. Regarder, s'interroger et s'exprimer.

L'apprentissage du regard est au fondement de notre mission de sensibilisation à l'architecture, à la ville et aux paysages. On ne peut douter, en feuilletant cet ouvrage, que ces collégiens ne porteront plus le même regard sur leur environnement.

Odile Besème

Architecte, CAUE de l'Hérault



Point de vue de PHOTOGRAPHE

Et oui, ce sont bien des collégiens qui ont pris ces images ! Parfois leurs premiers clichés... avec un "véritable" appareil photo ! Cela laisse vraiment rêveur. Nos "ados" ont du talent et n'ont pas fini de nous surprendre. Ils se sont penchés sur le "thème de l'eau" et y ont allègrement plongé.

Une très grande diversité se retrouve dans leurs productions, à notre plus grande joie. Des regards poétiques, critiques, artistiques...

Au final, beaucoup d'images produites et à première vue, un sacré bazar ! Mais en y regardant de plus près nous nous sommes aperçu... qu'il n'y manquait pratiquement rien.

A eux tous, ils ont embrassé la totalité du cycle de l'eau, sa naissance, ses différents états, son parcours parfois chaotique, son importance, sa capacité de création, son utilisation par l'homme, pour le meilleur et pour le pire. Ils ont, aussi, mis en évidence la richesse inestimable qu'elle représente car épuisable.

Comme si la multitude de leurs regards constituait une Conscience Unique, très précise, de cet élément vital. Où la vision de chaque élève est importante car elle s'enrichit du point de vue de l'autre.

La bienveillance est, bien sûr, de mise quant au volet purement technique des photographies.

Il serait malvenu de porter, ici, un jugement quelconque sur le "niveau" ou la "qualité". Ce n'est pas le propos, chaque élève ayant pratiqué avec les moyens du bord et son expérience en la matière.

Je dirai même, au contraire, que cela a apporté une

certaine "fraîcheur" aux regards qu'ils ont posés sur le sujet.

Des images "coup de cœur" surgissent aussi... chacun y trouvera la sienne, et bien des clichés rassemblent toutes les qualités d'une "bonne" photo, où le sens et l'esthétique font oublier la technique. Je me souviens avoir dit à une élève de 4^{ème} : "J'aurais aimé prendre cette photo !"

Ils font partie d'une génération de l'image et nombreux sont ceux qui ont déjà intégré certains principes -de cadrage, de composition...- et arrivent à "rendre visibles" leurs émotions, idées ou messages.

Le rôle du photographe, dans cette opération, a juste été de leur donner quelques clefs simples afin d'être plus à l'aise appareil en main et, surtout, de leur faire réaliser le sentiment de liberté que pouvait procurer le fait de donner du sens à une image. Les élèves ont été confrontés à une multitude de choix, de sujets, de cadrages, de compositions... Et, comme chacun sait, choisir c'est être libre et en cela cette expérience a une très grande valeur pédagogique.

Félicitation, donc, à toutes celles et ceux qui ont pris ce projet à bras le corps. Des moments toujours très enrichissants au contact des collégiens et des enseignants, auxquels je dis tout simplement bravo et merci.

Frédéric Hébraud

Photographe, CAUE de l'Hérault

Point de vue de PHOTOGRAPHE

«L'œil véritable de la terre, c'est l'eau»¹

Ce projet associe questions environnementales et production de regards et de mots. Visant à sensibiliser les jeunes collégiens aux problématiques actuelles posées par l'eau, ses usages et son devenir, ces «Regards sur l'eau» se présentent plein de promesses.

De cette eau, les jeunes photographes ont, en effet, su retirer quelques images transcendantes. Si leurs impressions écrites sont souvent le tranquille reflet de ce qu'ils ont vu ou perçu, quelques uns semblent avoir compris tout le parti onirique et poétique qu'ils pouvaient extraire de cette surface aux milles reflets changeants.

«C'est près de l'eau que j'ai le mieux compris que la rêverie est un univers en émanation, un souffle odorant qui sort des choses par l'intermédiaire d'un rêveur.»²

Notre époque, comme d'autres avant elle, peut parfois se révéler encline au rêve et nous pouvons aussi entendre que l'inspiration poétique est le fait d'une minorité.

«Dans un si pur miroir, le monde est ma vision»³

La jeunesse, qui est a priori cet état où la fraîcheur de l'âme est la plus vive et où la soif de rêve côtoie l'âpre réalité d'une vie naissante, a parfois préféré s'emparer de l'image comme support de dénonciation ou de critique.

La voie du songe et les libertés qu'elle autorise, n'ont pas été le mode d'appréhension le plus utilisé par nos jeunes auteurs.

Oscillant entre constats visuels et commentaires tautologiques, leurs considérations portent parfois sur la saleté et l'éventuelle pollution de l'eau rencontrée. D'autres tentent de traduire leur goût ou leur angoisse pour l'hydro-oxygéné liquide. Ils y parviennent en employant la photographie comme un outil d'état des lieux et en usant de leur texte pour attester de leurs regards, ce qui nous assure ainsi de l'opiniâtreté de leur sentiment.

Serait-ce une forme de «conscience citoyenne» qui interdit à la plupart de s'autoriser la moindre incartade poétique ?

Les quelques poèmes ou «visions rêveuses» que nous offrent certains sont néanmoins plus nombreux que dans les précédentes éditions⁴, ce qui tendrait tout de même à prouver que la jeunesse n'est pas si inhibée que l'on pourrait le croire et que l'eau reste cet élément d'où peuvent naître les rêves et la plus pure des poésies.

Patrice Loubon

Président de l'Atelier de l'image NegPos

Notes 1,2 et 3 : Gaston Bachelard, L'Eau et les Rêves (1942).

Note 4 : les précédents ouvrages réalisés sont : "Parce que c'est chez moi", (Ed. Nouvelles Presses du Languedoc, 2008, Coll. Les mots et les gens, 101 p.) (ISBN 978-2-35414-035-9) et "Regards sur mon espace public, Circuler ou se caler ?" (Ed. Union régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon, 2011, 103 p.) (ISBN 978-2-9540014-0-1)

Points de vue croisés de PHOTOGRAPHE et d'ARCHITECTE

Extrait de l'intervention du photographe Pierre Parcé au collège d'Estagel, avril 2013

...Pourquoi et quand prend-on des photos ?

Pour garder certains silences qui révèlent le chant des oiseaux.

Découvrir la photographie, c'est apprendre à regarder et à apprécier certains moments.

Pour garder quelque chose que l'on aime...

Un moment que l'on voudrait reproduire, comme si le temps s'était arrêté.

Les hommes, depuis l'antiquité, ont cherché à garder des images sur des formes et des supports différents. Les images, parce qu'elles sont construites, racontent une histoire.

D'ailleurs le regard va toujours vers l'image où se trouvent des gens...

Avant c'était beaucoup plus compliqué. Comme les appareils sont devenus plus simples, on prend beaucoup plus d'images et on a oublié que chaque photo est importante et doit avoir du sens.

À la Renaissance, on a inventé un outil doté d'une lentille appelé Camera Obscura : une lentille permet de créer une image inversée : c'est ce procédé ultra simple (que l'on peut reproduire chez soi avec une simple boîte en carton une lentille et du calque) qui est à l'origine du principe de la photographie... il a suffi de trouver le moyen de "fixer" cette lumière.

Nous nous représentons le monde avec les outils de notre temps : les hommes ne changent pas, mais les visions et les modes de représentation du monde diffèrent selon les cultures et les époques...

Pierre Parcé, Photographe
Guillaume Bounoure, Architecte
CAUE de Pyrénées-Orientales



Point de vue d'ANTHROPOLOGUE

Les ados se jettent à l'eau

Le thème de l'eau dans la ville est une façon d'appréhender la question de l'aménagement urbain et ses conséquences sur notre cadre de vie dans ce qu'il peut sembler avoir de plus établi. Y réfléchir avec des collégiens par le médium de la photographie n'a pas été une idée sans fondement et les résultats de ce travail collectif - complémentaire notamment des parcours artistiques soutenus par les départements dans les collèges¹ - en attestent. Par-delà les thématiques qui rythment cet ouvrage, quelques impressions sur le fond et sur la forme peuvent être dégagées, pour souligner des représentations ou des comportements loin d'être homogènes.

Sur le fond, l'eau suscite la peur, l'engouement, l'indignation...

Durant l'année scolaire 2012-2013 la protection de l'environnement - toile de fond des parcours artistiques mentionnés plus haut - constitue un thème transversal dans cet ouvrage. Quasi-omniprésente dans l'histoire des villes - notamment celle de l'ensemble du bassin méditerranéen - l'eau n'en est pas moins une ressource rare et, de cela, les collégiens en paraissent aujourd'hui convaincus. Dans les commentaires associés à leurs clichés certains adolescents n'ont pas manqué d'évoquer leurs camarades vivant dans des pays où celle-ci fait défaut, fustigeant par ailleurs les actes qui contribuent, chez nous, à la souiller. *«Pourquoi tant d'endroits où l'eau est (...) pleine de déchets ? J'ai honte de cette humanité»* écrit Lisa, en classe de 5e. Sa

colère est légitime : non seulement la pollution de l'eau en fait un bien rare pour des millions d'êtres humains mais contribue aussi à en élever le coût pour chacun. L'Assemblée Générale des Nations Unies a même énoncé, en août 2010 «le droit à l'eau potable (comme) un droit de l'homme».

La manifestation de l'eau dans des crues aussi soudaines qu'imprévisibles pouvant surgir, dans notre région, de cours d'ordinaire paisibles ou de cadereaux asséchés le restant de l'année a également été bien mise en évidence par les adolescents. Certains, bien que très jeunes, ont paru tout à fait informés des éléments susceptibles d'accentuer l'aléa. *«Ne construisons pas dans le lit majeur de la rivière...»* recommande Jamy, classe de 6e.

Bien qu'ils aient assez peu témoigné du rôle de l'eau dans le développement de la cité - nous y reviendrons - les adolescents n'ont effectivement pas omis d'en révéler la dimension tragique lors d'inondations ce qui traduit l'empreinte laissée par les risques naturels dans les mentalités collectives, y compris chez les plus jeunes habitants.

Dans un autre registre, les élèves ont parfaitement montré combien, même dans sa forme la plus classique, la présence de l'eau pouvait rendre un lieu plus amène, une place ou une esplanade plus attractives. Les photos de fontaines à la statuaire parfois imposante prises par les collégiens dans leurs villages respectifs sont nombreuses, conséquence de l'association de l'eau à l'esthétique des villes depuis la seconde moitié du XIXe siècle. L'engouement pour des mises en scènes

¹ Le Gard Mag, n°98, juillet-août 2013, p.20. Citons parmi des initiatives originales, celle du collège de Sommières (30) qui, en 2012-2013, a pu mener à bien un projet d'opéra au titre évocateur : «L'eau paiera» grâce au concours de l'artiste Raphaël Lemonnier qui en est aussi l'auteur.

parfois archaïques conduit, toutefois, à souhaiter que l'injonction à économiser la ressource génère à l'avenir des propositions urbaines innovantes pour des regards plus exigeants chez ces jeunes en terme d'aménagement.

Téléphones portables, tablettes... l'heure est au virtuel. L'eau n'y échappe pas puisque l'eau virtuelle est précisément un concept qui permet aux économistes de mesurer sa quantité dans la production alimentaire². On se réjouit alors que les adolescents montrent qu'elle constitue encore pour eux une expérience corporelle bien réelle dans l'espace public. En effet, l'eau a une odeur, même glacée on est tenté d'y tremper ses pieds, elle rafraîchit l'été et tout simplement, offre le plaisir de se désaltérer, se laver les mains, apaiser les bobos ou bien permet de soulager les besoins pressants comme le souligne Florian, classe de 5e qui a choisi de mettre

à l'honneur des toilettes publiques.

L'eau semble également avoir suscité des souvenirs d'enfance, un monde pas si lointain et qui - on le sent parfois à la simple évocation des joies de la baignade, des «lancers de roseaux» ou des sauts dans les flaques - a du mal à être quitté. Est-ce pour cela que se dégage aussi de ces productions un sentiment de mélancolie ? Celle-ci est toutefois dissipée par les textes qui évoquent tour à tour la force de l'eau, sa liberté intrinsèque, celle qu'elle octroie ou encore le manque qu'elle occasionne. «*Je n'attends qu'elle, l'eau de l'été*» écrit Isaure, classe de 3e.

Les adultes qui ont fréquenté dans leur jeunesse certains lieux remarquables pourront être étonnés toutefois par l'absence d'allusion à une forme de «pratiques initiatiques». Aucune évocation en effet des sauts dans le Gardon depuis le Pont du Gard qui, de leur temps, relevaient quasiment d'un rite de passage à l'âge adulte ! En anthropologie, les rites ponctuent la jeunesse dans toutes les sociétés et leur disparition signe l'atteinte aux formes traditionnelles de socialisation. Certes de nouveaux défis peuvent être inventés par les adolescents mais, rompant avec les structures classiques, le risque est qu'ils ne produisent que des trajectoires individuelles livrées à elles-mêmes. Question de génération toujours ? A certains moments, les adultes pourront méditer sur des photos manquantes ou autres commentaires. Il est vrai que, s'agissant par exemple du Jardin de la Fontaine, les élèves gardois n'ont pas mis en évidence la Source près de laquelle le peuple gaulois s'est organisé faisant ainsi naître la cité. Rien non plus n'a été dit sur le rôle majeur du Pont du Gard dans l'alimentation en eau des foyers



² Alternatives Economiques, juin 2012, p.51

³ "Les Nîmois ne savent pas forcément les significations des allégories du Nymphée, ni quels trésors archéologiques furent trouvés là. Mais dès le milieu de février, parfois fin janvier, ils viennent voir si l'amandier de la Fontaine, à mi-hauteur du grand escalier de droite, est en fleur. Ils ne connaissent pas l'origine des statues qui parsèment les allées, mais ils ont inventé à leur sujet des histoires simples." Liger Christian, Nîmes sans visa, Portrait d'une ville, Paris, Ramsay, 1987, p. 61

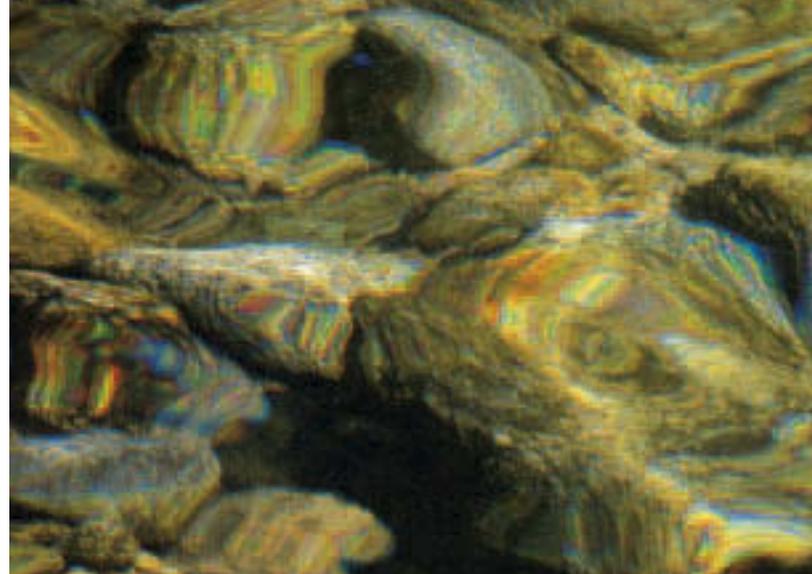
et le confort des populations dès les premiers siècles. En filigrane, les élèves ont préféré évoquer les quais de la Fontaine dont l'eau magnifie la promenade et le bonheur de s'adonner à la baignade sous la protection de l'Aqueduc. Ils donnent ainsi raison à Christian Liger³ qui à propos de la relation des Nîmois au plus grand jardin d'Europe insiste sur la prévalence du vécu qui lie finalement les habitants à leur patrimoine naturel ou bâti. Le reste est une question de sensibilisation dont les CAUE assurent notamment la mission en se tenant à la disposition des enseignants.

... sur la forme, des images plutôt raffinées

Banales a priori, certaines photos n'en donnent pas moins envie de partir à la découverte de certains lieux insoupçonnés de notre région. La précision des contextes géographiques permet par ailleurs de concrétiser cette invitation et, en ce sens, l'ouvrage est un guide touristique original, une sorte de «chemin des collégiens».

La seconde impression est que beaucoup d'adolescents ont cherché à réaliser des images esthétiques. Dans l'ensemble, les élèves ont privilégié la photographie, il n'est qu'à considérer le lot de textes réduits à la portion congrue pour s'en persuader. Les photos qui parviennent à conjuguer raffinement et densité en matière de contenu informatif constituent des rendus visuels particulièrement pertinents et lorsque, malicieux, l'adolescent, par son sens de la formule, a réussi en quelque sorte à s'affranchir du texte d'analyse, le résultat est irrésistible.

A l'image des photos que plusieurs de ces jeunes ont voulu «artistiques», certains commentaires sont volontiers lyriques et des poèmes – ceux de Lord Byron ou de blogueurs encore méconnus – ont été



cités. Incarnée par la mer, traduite sous la forme d'une goutte de rosée, un nuage ou encore une stalactite, la thématique de l'eau a visiblement constitué un exercice plaisant et stimulant pour beaucoup de collégiens.

L'ensemble des productions informe sur le vécu, l'imaginaire ou les représentations mentales de ces adolescents et conduit à les connaître un peu mieux. Au cours de leurs missions quotidiennes, les équipes des CAUE jouent un rôle de filtre dans ces représentations-là, n'ignorant pas que la meilleure posture à adopter est celle de l'effacement. Dans cet exercice, les élèves ont également eu toute liberté à s'exprimer et l'ouvrage qui en résulte donne à réfléchir puisque, élément majeur de l'environnement, l'eau y apparaît aussi comme un fait culturel.

Pascale Parat-Bezard

Socio-anthropologue, CAUE du Gard

Références bibliographiques

- Alternatives Economiques, n° 314, juin 2012
- Bernié-Boissard Catherine (sous la direction de), Nîmes 1988-1998 Le 3 octobre
- Gladwell Malcolm, La force de l'intuition, ed Pocket, 2007
- Fabre G., Fiches JL, Pey J., L'eau à Nîmes, Les Presses du Languedoc, 1994
- Entre Mémoire et citoyenneté, Recherches n° 10, 1998
- Liger C. Nîmes sans visa. Portrait d'une ville. Paris, Ramsay, 1987

Point de vue d'ENSEIGNANT

Rencontre du géographe, de l'adolescent et du paysage

Regard sur le parcours d'une expérience d'adolescents originale, à la croisée des savoirs scolaires et de l'émotion esthétique personnelle.

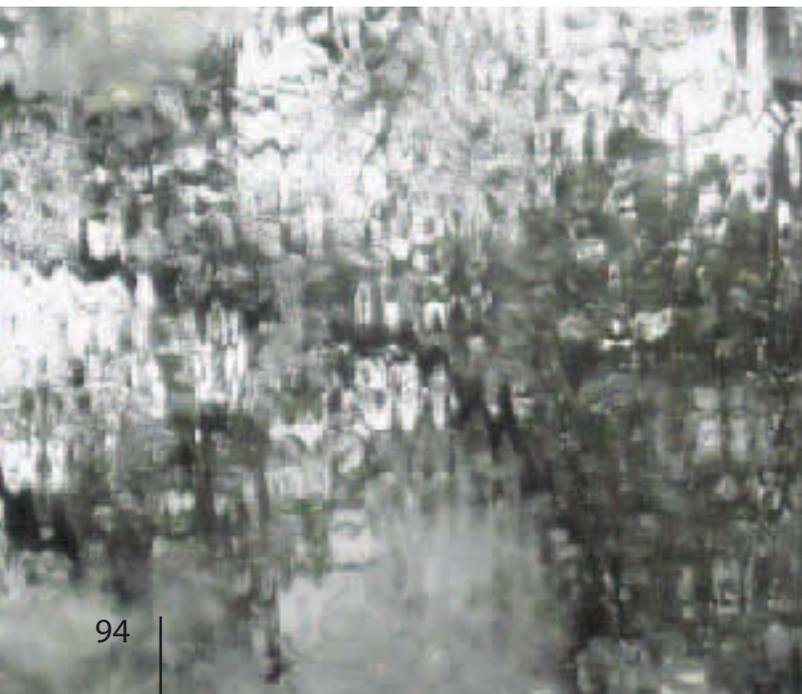
Bien plus que la motivation créée par l'enseignant, c'est la **rencontre** avec un photographe et un paysagiste ou un architecte, en classe, qui a donné le coup d'envoi stimulant à la réalisation de photographies de ces adolescents. Abordés comme élèves mais aussi dans leur état d'âme d'adolescents entre les niveaux de 6e à la 3e, selon la classe choisie par l'enseignant, ces deux professionnels, ont su ouvrir et mettre à portée des élèves, tout un monde d'observations, de questionnements, de sentiments à partir de l'eau. L'apprentissage du choix de cadrage a rendu possible une manière de s'exprimer par la mise en forme

photographique. Le vécu de la classe a montré l'intérêt socialement intégratif de cette expérience touchant, comme le veut le collège français, tous les milieux sociaux et culturels, dont des jeunes fraîchement arrivés de parcours circulatoires.

Nos élèves ont eu à relever des défis de natures différentes.

Il s'agissait pour eux tout d'abord de mieux comprendre ce qu'est l'eau et les formes qu'elle prend ou ne prend pas lorsqu'elle fait défaut, ce qu'en font les hommes, quelles en sont les marques inscrites dans les territoires de la ville et des campagnes. L'apport visuel du photographe et de la paysagiste a servi de levier à tous les savoirs engrangés par nos élèves lors de leurs activités de SVT, technologie, physique – chimie, histoire et géographie selon leur âge... **Il a fallu voir l'eau autrement.**

Leur deuxième défi a consisté à trouver des lieux, des situations, dans leur département de résidence à même de répondre aux exigences de la participation auprès du CAUE. Belle occasion de rechercher les limites de son département ! Cette étape a pu être l'occasion de rapprocher les ados de leurs parents. Faire part de la participation de chacun pour un objectif de classe, donc de soi aux côtés des autres, a été un moment d'émulation dans certaines familles. Ma propre classe a vécu intensément cette étape : "qu'est ce que je peux photographier et que les autres ne photographieront pas ?, où aller ?, comment je vais y aller ?... mais avec quoi je vais photographier ?". Le fait que le concours soit lancé peu avant l'hiver, a donné l'occasion, notamment, de demander un appareil photo pour Noël.





Leur troisième défi est passé par l'aboutissement de la démarche : amener en classe les photos choisies, en parler, arriver à écrire le petit texte attendu justifiant pourquoi cette photo me plaît, pourquoi l'autre ne me plaît pas ou l'inverse ! Et là des élèves habituellement gênés par l'écrit ont pu commencer à flancher. Le plus difficile pour certains, j'en ai aussi vécu l'expérience, a été l'utilisation de l'informatique. Avoir une clé usb et savoir s'en servir, ce n'est donc pas évident pour tous, contrairement aux apparences. Une certaine gaucherie entraînant dans son sillage des erreurs de présentation de texte / de photo, a pu produire chez certains élèves une lassitude à essayer de réussir sa mise en forme comme les autres, ceux qui pouvaient mieux se débrouiller. L'écart entre les jeunes élèves de 6e / 5e et les plus aguerris de 4e/ 3e a pu jouer en défaveur des plus jeunes.

Cette formidable expérience, accrochée à la classe mais aussi dans le champs libre du hors temps de classe, a permis à tous ces jeunes participants de **regarder leur espace de vie autrement et d'en parler**. Les poèmes qui accompagnent cet album, tout comme les propos argumentés d'autres élèves, témoignent d'un réel engagement à bien faire, à vouloir prendre sa place dans un cadre pourtant contraint par les règles de participation. Tous nos élèves participants se sont appropriés, à leur façon, le vaste espace de liberté créative offerte par "Regards dans l'eau". **Ils ont appris à faire avec l'eau**, d'autant plus que certaines classes ont aussi mené un parcours éducatif au développement durable sur le thème de l'eau. **Tous ces lieux du Languedoc-Roussillon ainsi croqués par les appareils photos et la finesse d'esprit donnent à voir une certaine façon d'habiter le Languedoc-Roussillon dans le beau sens géographique porté par Mathis Stock et Olivier Lazzarotti.**

Monique Rieutord

Enseignante en histoire et géographie
Chercheuse associée ESPACE (UMR7300) CNRS / Aix-Marseille Université

Point de vue d'ARCHITECTE

Il y a des éléments qui interpellent les êtres humains bien au-delà du seul sens qu'ils sont censé mobiliser. L'eau fait partie de ces éléments et lorsqu'elle est perçue par les jeunes, il semble que tous les sens soient plus spontanément sollicités, bien au-delà de celui de la vue, fut-il artistiquement révélé par l'objectif.

Pour les collégiens ce fut une aventure bien singulière que de s'exprimer sur ce fluide banal tant il est présent dans leur quotidien, dans ses aspects les plus positifs comme dans ceux les plus négatifs. Tour à tour, il leur apparaît transparent, pur, ludique et amical ou, au contraire, sale, triste et dangereux. Les mots pour traduire ces ressentis émergent quelquefois difficilement ou maladroitement sous leur plume mais, dans l'intimité de la classe, les paroles jetées à la volée et les images captées par leurs objectifs, nous ont confié toutes les émotions, les interrogations, voire les appréhensions que l'eau pouvait leur inspirer.

Dans leur univers où les mots s'escamotent souvent au profit de raccourcis faciles et d'images fugaces, il est plus pratique de montrer que de dire. Montrer et ainsi dépasser leur capacité à nous transmettre de façon évidente et simple une attention à l'eau sous toutes ces formes, c'est bien ce que sont arrivés à faire ici tous ces collégiens.

Loin de s'attarder à la surface du sujet et d'y laisser flotter des mots convenus, ils ont plongé, soit avec enthousiasme, soit avec retenue, "dans l'eau", sous la surface, délaissant les conventions épistolaires au profit d'images sincères.

A vous de porter votre regard à ce niveau de candeur, de simplicité et parfois même de citoyenneté précoce. A vous de confronter votre regard aux leurs en vous débarrassant des a priori. A vous de saisir les regards de ces jeunes, qui, au-delà des expressions pédagogiques conventionnelles, ont trouvé ici une autre façon de nous parler de l'eau et de nous la montrer.

Michel Aliaga

Architecte-conseiller, CAUE de l'Aude



LES MISSIONS DES CAUE

“L’architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d’intérêt public.” (Loi sur l’architecture du 3 janvier 1977)

Les Conseils d’Architecture, d’Urbanisme et de l’Environnement, (CAUE), au nombre de quatre-vingt-onze en France et Outre-mer, issus de cette loi, ont été créés pour promouvoir la qualité du cadre de vie. Ils assurent une mission de service public dans un esprit associatif.

Par leurs actions de sensibilisation, d’information et de formation, les CAUE contribuent à donner à tous les acteurs de l’aménagement, des usagers aux décideurs, les moyens de jouer leur rôle avec pertinence et efficacité. Leurs équipes sont à la disposition de tous : particuliers, collectivités locales, professionnels, enseignants. Leurs conseils sont gratuits. Les CAUE organisent également des rencontres techniques et professionnelles, et participent à des expositions et des salons. Ils sont financés par une taxe sur les permis de construire.

Contacts

CAUE de l’Aude

28 avenue Claude Bernard - 11000 Carcassonne - Tel : 04 68 11 56 20 - caue.aude@gmail.com

CAUE du Gard

11 place du 8 mai 1945 - 30000 Nîmes - Tel : 04 66 36 10 60 - caue30@wanadoo.fr

CAUE de l’Hérault

19 rue Saint-Louis - 34000 Montpellier - Tel : 04 99 133 700 - caueherault@caue34.fr

CAUE de la Lozère

1 avenue G. Clémenceau - 48000 Mende - Tel : 04 66 49 06 55 - cauelozere@wanadoo.fr

CAUE des Pyrénées-Orientales

10 rue du Théâtre - 66000 Perpignan - Tel : 04 68 34 12 37 - cauepo@wanadoo.fr

Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon

Tel : 04 68 11 56 20 - urcauelr@gmail.com - Site UR CAUE LR : <http://www.caue-lr.fr/>

Regards sur l'eau

«L'eau est une artiste»

CONTRIBUTIONS et REMERCIEMENTS



L'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon

Myriam Bouhaddane-Raynaud, coordinatrice du projet et paysagiste urbaniste au CAUE 30

Pascale Parat-Bézar, anthropologue au CAUE 30

Odile Beseme, architecte-urbaniste au CAUE 34,

Frédéric Hébraud, photographe, plasticien, graphiste au CAUE 34

Michel Aliaga, architecte-urbaniste au CAUE 11

Xavier Phan, conseiller énergie au CAUE 11

Marine Cressy, paysagiste au CAUE 66

Guillaume Bounoure, architecte au CAUE 66

assistés de

Patrice Loubon, photographe de l'Atelier de l'Image Negpos (Nîmes)

Hervé Baïs et Eric Sinatora, photographes au GRAPH-CMI (Carcassonne)

Pierre Parcé, photographe (Pyrénées-Orientales)

Monique Rieutord, professeur d'histoire-géographie au collège Feuchères de Nîmes

Création graphique

Frédéric Hébraud, photographe, plasticien, graphiste au CAUE 34

Enseignants et documentalistes

Béatrice Liogier,

professeur d'arts plastiques, collège Jean-Rostand, Nîmes

Monique Rieutord,

professeur d'histoire-géographie, collège Feuchères, Nîmes

Pauline Cazalis,

professeur d'histoire-géographie, collège La Gardonnenque, Brignon

Catherine Tramoni,

professeur d'arts plastiques, collège Bellevue, Alès

Sylvie Ponnou,

professeur de physique-chimie, collège G. Doumergues, Sommières

Hervé Le Jacq,

professeur d'histoire-géographie, collège A. Chamson, Le Vigan

Sophie Sarran,

professeur d'histoire-géographie, collège A. Chamson, Le Vigan

Raymonde Binvignat,

professeur de français, collège A. Chamson, Le Vigan

Frédéric Dupas,

professeur d'arts plastiques, collège A. Chamson, Le Vigan

Isabelle Sobczac,

professeur d'arts plastiques, collège F. Bazille, Castelnau-le-Lez

Josette Comte,

professeur de technologie, collège R. Cassin, Agde

Benoit Viste,

professeur d'histoire-géographie, collège Pierre Rouge, Montferrier/Lez

Véronique Masson,

documentaliste, collège Pierre Rouge, Montferrier/Lez

Marina Tang,

professeur de physique-chimie, collège Ambrussum, Lunel

Anne Girard,

documentaliste, collège Ambrussum, Lunel

Laurence Farlay,

professeur de français, collège F. Mistral, Pérols

Christine Perret,

professeur de français, collège F. Mistral, Pérols

Sandrine Capot-Montazeaud,

professeur d'histoire-géographie, collège F. Mistral, Pérols

Brigitte Guérineau,

professeur de SVT, collège F. Mistral, Pérols

Virginie Bresson,

professeur d'arts plastiques, collège A. Courriere, Cuxac-Cabardes

Beth Weelock,

documentaliste, collège A. Courriere, Cuxac-Cabardes

Claire Aberdam,

professeur d'arts plastiques, collège Alain, Carcassonne

Virginie Andrieux,

professeur d'arts plastiques, collège de l'Alaric, Capendu

Eléna Sanchez,

documentaliste, collège de l'Alaric, Capendu

Valérie Bézia,

professeur d'Histoire-géographie, collège Joliot Curie, Estagel

Anne Lazo,

professeur de SVT, collège J. Calvet, Saint-Paul-de-Fenouillet

Zoé,

Le Vigan

"Tombe la neige annonçant le grand froid

Sacre-toi l'éternel roi

Empli ce vide de froideur

Figé cette perpétuelle douleur

Prend demeure dans ce sanctuaire

Enveloppe le cœur d'un suaire

Que souffle le redoutable blizzard

Paralysant les désirs fuyards

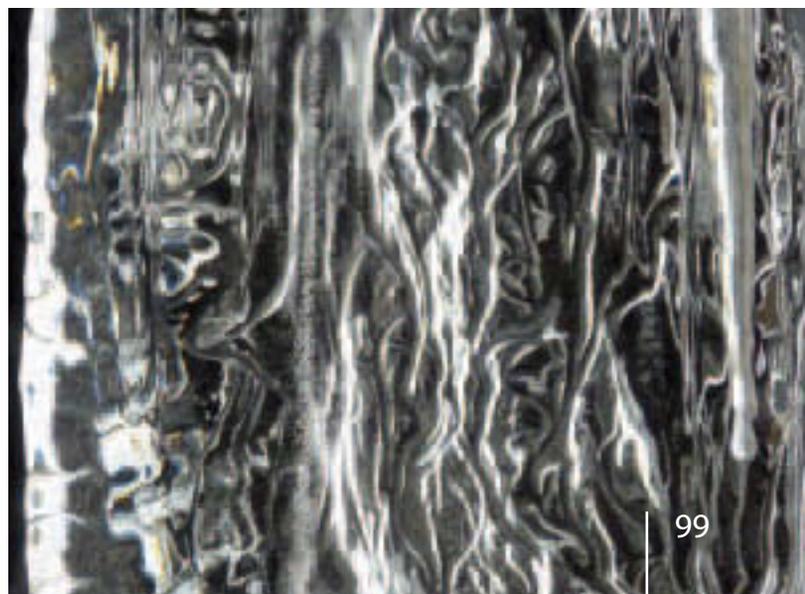
Instaure ton palais de glace

Cristallise la lumière de ce palace

Edifie ton empire à l'esprit glacial

Cruelle beauté d'une ère cruciale"

Sarang



"Regards dans l'eau"

*«L'eau est une artiste»**

Avril 2014

De Perpignan à Nîmes, de Carcassonne à Montpellier, 350 collégiens ont, à nouveau, photographié et commenté leur environnement, cette fois-ci à travers le thème de l'eau. Après «Parce que c'est chez moi» sur le paysage en 2008, puis «Ciruler ou se caler ?» sur l'espace public en 2011, «L'eau est une artiste» est la troisième édition du projet pédagogique «Regards», mené par l'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon.

Les jeunes adolescents ont ainsi appréhendé le thème difficile de l'eau dans l'espace public, à leur manière, de multiples façons : artistique, environnementale, philosophique, historique, scientifique...

Les photographies et les commentaires qui en résultent nous révèlent leurs réjouissances et leurs indignations face aux états ou formes de l'eau. Leurs auteurs nous éclairent et nous surprennent par leur jugement, leur sensibilité et leur imagination.

Cette action s'inscrit pleinement dans la mission éducative citoyenne des CAUE. Et en retour, elle contribue à l'enrichir.



10 €

